

BOISGIRARD - ANTONINI

PARIS - NICE



TABLEAUX ANCIENS - ART DE L'ISLAM - MOBILIER OBJETS D'ART

DROUOT RICHELIEU - MERCREDI 24 JUIN 2015 - SALLE 16



BOISGIRARD ANTONINI

TABLEAUX ANCIENS ARTS DE L'ISLAM OBJETS D'ART ET MOBILIER

MERCREDI 24 JUIN 2015 À 14H
DROUOT RICHELIEU - SALLE 16
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 48 00 20 16



Expositions publiques :
Mardi 23 juin 2015 de 11h à 18h
Mercredi 24 juin 2015 de 11h à 12h

Experts :

Tableaux & dessins anciens

Alexis BORDES
4 rue de la Paix - 75002 PARIS
Tel : +33 (0)1 47 70 43 30
Fax : 01 47 70 43 40
expert@alexis-bordes.com

Arts de l'Islam

Alexis Renard - Expert CNES
5 Rue des deux ponts - 75004 Paris
Tel : +33 (0)1 44 07 33 02
Mobile : +33 (0)6 80 37 74 00
courrier@alexisrenard.com
www.alexisrenard.com

Objet d'art et Mobilier

Cabinet ETIENNE-MOLINIER
164 rue de Lourmel - 75015 PARIS
Tel : +33 (0)6 09 25 26 27
spe3@wanadoo.fr

Commissaires-Priseurs habilités :
Isabelle BOISGIRARD et Pierre-Dominique ANTONINI
1 rue de la grange-Batelière - 75009 Paris
Tél. : +33(0)1 47 70 81 36
Fax : +33(0)1 42 47 05 84
Mail : boisgirard@club-internet.fr

www.boisgirard.com



1

1
**Atelier de David TENIERS le Jeune
 (Anvers, 1610 - Bruxelles, 1690)**

Intérieur de taverne animé de joyeux buveurs avec une nature morte au chaudron de cuivre, barils, choux et coupe d'oignons

Huile sur panneau, deux planches préparées, non parquetées. Porte la signature en bas à droite *D. Teniers*. Au revers, cachet de cire rouge aux armoiries d'Anne Dubois de Courval, marquise de Fleury : le premier blason, de Joly de Fleury (écartelé, au 1 et 4 d'azur au lys naturel d'argent au chef d'or chargé d'une croix pattée, au 2 et 3 d'azur au léopard d'or) et le second de Dubois de Courval (d'argent à trois fasces d'azur), couronne de marquis, deux lions en support.

38 x 48,5 cm

10 000 / 12 000 €

Notre tableau, à la frontière entre la scène de genre et la nature morte, s'inspire des compositions de David Teniers dont la célèbre *Vue de l'intérieur* de cuisine (huile sur panneau, signé, 33 x 44 cm, collection particulière) gravée dès 1650.

Provenance

Collection Anne Dubois de Courval, marquise de Fleury (1733-1794) ?

2
**École flamande de la fin du XVI^e siècle, entourage
 de Martin VAN CLEVE
 (Anvers, 1527-1581)**

Le cortège de la mariée

Huile sur panneau non parqueté (coupé).

26 x 19 cm

2 000 / 3 000 €

Notre panneau doit être rapproché d'une *Procession de mariage* faisant partie d'une série de peintures sur le thème du mariage et attribuée à Martin van Cleve (huile sur bois, 26 x 37,3 cm ; vente Christie's, Londres, 6 juillet 2010, lot 12). Fils de Guillaume van Cleve, Martin appartenait à une célèbre famille de peintres anversoises. Élève de Frans Floris, il fut reçu dans la guilde de Saint-Luc en 1551. Peintre d'histoire, il fut surtout connu pour ses petites scènes de genre reflétant la vie des paysans flamands.

Bibliographie

Klaus Ertz, Christa Nitze-Ertz, *Marten van Cleve. 1524-1581*. Kritischer Katalog der Gemälde und Zeichnungen, Lingen, 2014.



2

3 _____

École italienne du XVI^e siècle

*Le Sommeil de l'enfant Jésus avec
Saint Joseph et Saint Jean Baptiste*

Huile sur panneau de bois tendre, deux planches non par-
quetées

(restaurations anciennes, sans cadre).

83 x 65,8 cm

2 500 / 3 000 €

Le Sommeil de l'enfant Jésus est une iconographie rare car le rappel toujours présent dans les représentations de la Sainte Famille de la mort du Christ, y est particulièrement manifeste. Notre tableau qui montre la Vierge recouvrant son fils endormi sur un coussin d'un linge fin ou plutôt un linceul sous le regard attendri de Joseph et de saint Jean Baptiste, reprend, en contrepartie et avec quelques variantes, le tableau de Sebastiano del Piombo (1485-1547) peint en 1525 et conservé à Prague. Aux figures puissantes de Piombo, à ses drapés lourds et regards tragiques notre artiste substitue la douceur et la poésie de Bernardino Luini (vers 1480-1532)



3

4 _____

Denys CALVAERT (Anvers, vers 1540- Bologne, 1619) (attribué à)

Le Mariage mystique de sainte Catherine

Huile sur panneau de peuplier non parqueté avec deux
tasseaux transversaux. Au revers, tampon de la galerie
E. Grimm à Hambourg (Blankenese Frensenstrasse 98).
Étiquette « *allori Miriavesca* » (?).

58 x 46,5 cm

8 000 / 10 000 €

Flamand, élève du paysagiste Christian van Queeborn, Denys Calvaert entreprit un voyage à Rome, mais fut retenu par la riche famille des Bolognini à Bologne. Le jeune artiste étudia le nu auprès de Prospero Fontana, puis passa chez Lorenzo Sabbatini qu'il accompagna à Rome en 1572. De retour à Bologne qu'il ne quitta plus, il dut répondre aux nombreuses sollicitations des églises et des familles de la ville. Il s'entoura d'un important atelier, rival de l'académie des Carrache, d'où sortirent plusieurs artistes de renom dont Guido Reni, l'Albane et le Dominiquin. Dans l'art de Calvaert se mêlent technique flamande, sensibilité de l'école bolognaise et faste du maniérisme tardif. Notre tableau, destiné à la dévotion personnelle et de composition plus modeste que les grands tableaux d'autel, est à rapprocher de la *Sainte Famille avec Saint Marc* signée et datée (vente Sotheby's, 3 décembre 2014, lot 18) ou de la *Sainte Famille avec Sainte Catherine* (vente Christie's, 3 décembre 2008, lot 427).

Exposition

Leonardo e il Rinascimento fantastico. « Una mostra tra Napoli e le rotte del Mediterraneo », cat. par A. Tomei, M. C. Paoluzzi et N. Barbatelli, Sorrento, Villa Fiorentino, 2010, p. 51, repr. p. 50 (sous l'attribution à Girolamo Siciolante dit Sermoneta, notice par Laura Bartoni).



4



6

5
**École flamande vers 1600,
 entourage de Willem KEY
 (Breda, 1515/1516-Anvers, 1568)**

*Portrait d'homme à la toque noire
 et manteau au revers de fourrure*

Huile sur panneau préparé non parqueté.

Au revers, une étiquette imprimée « 138. Portrait of a Gentleman wearing a black hat and fur coat ».

44,5 x 33,5 cm

2 000 / 3 000 €

Notre tableau représentant un riche bourgeois vêtu à la mode des années 1550 est à rapprocher d'un portrait d'homme de dimensions quasi identiques mais de meilleure facture, conservé aux Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles et attribué à Willem Key (inv. 4839).

6
École flamande vers 1640

*Le festin des dieux après la chasse sur fond de parc
 animé d'une fontaine et d'un portique*

Huile sur toile.

72,5 x 108 cm

10 000 / 12 000 €

Le thème du « repas des dieux », mettant en scène des divinités antiques assises à une table de festin richement garnie, se développa dans l'art flamand dès avant la fin du XVI^e siècle. Il s'agit souvent du mariage de Thétis et Pelée sur le mont Pélion au cours duquel la Discorde Eris que l'on avait négligé d'inviter jeta la fameuse pomme d'or. Mais parfois, comme ici, il n'est besoin d'aucun prétexte mythologique pour célébrer la joie, l'abondance, la jeunesse, la beauté, l'ivresse, l'amour et l'harmonie. Plusieurs protagonistes sont ici facilement identifiables : Bacchus, Vénus et Amour, Minerve, Diane et Apollon. Ils sont servis par des satyres, des bacchantes et des amours, tandis que les naïades se baignent dans les fontaines d'un parc magnifique.



5



6

7

Giacomo Francesco CIPPER dit il Todeschini (attribué à) (Feldkirch, vers 1664 - Milan, 1736)

Joueur de mandoline milanaise

Huile sur toile.

72 x 57,5 cm

5 000 / 7 000 €

On ignore tout de l'apprentissage de Franz Jakob Zippeis, mais on le trouve dès 1696 à Milan, son nom italianisé en Cipper. Sa première œuvre connue est datée de 1700. Peintre de paysages dans un style caravagesque, il se rapprocha ensuite, sous l'influence de Giacomo Ceruti (1698-1767), du courant naturaliste et se consacra à la peinture de scènes de vie de gens humbles caractérisées par une grande intensité émotionnelle frôlant la caricature et la gestuelle théâtrale soulignée par un subtil jeu d'ombre et de lumière. Notre Joueur de mandoline milanaise provient d'une composition plus grande, La Partie de Cartes (huile sur toile, 1412 x 90 cm, collection particulière) où il occupe la place derrière la table divertissant les joueurs de cartes de sa musique.

8

École française de la première moitié du XVIIe siècle

Deux épagneuls sur un coussin de velours rouge

Huile sur toile.

37 x 47 cm

3 000 / 4 000 €

Contrairement aux natures mortes où les chiens apparaissent seulement pour animer la scène, il semble s'agir ici d'une représentation souvenir d'animaux familiers, de « portraits » de ces petits chiens qui étaient appréciés non plus pour leur talents de chasseurs, mais pour leur compagnie agréable. Le nom même de cette race, King Charles spaniel, garde le souvenir du roi Charles II d'Angleterre qui vivait entouré de chiens. Une certaine approximation dans l'anatomie animale, la description un peu sommaire du poil et la rigidité du mouvement caractérisent l'art de l'école française d'avant l'arrivée des animaliers issus de la tradition flamande. Notre tableau peut ainsi être rapproché de la *Nature morte de fruits et de fleurs à l'épagneul nain* de Reynaud Levieux (Nîmes, 1613-Rome, 1699) conservé au musée des Beaux-Arts de Marseille.

9

École française du XVIIe siècle, entourage de Gabriel BLANCHARD (Paris, 1630-1740)

Mars et Vénus surpris par Vulcain

Huile sur toile (restaurations, accidents).

44 x 53 cm

3 000 / 4 000 €



8



10 _____

**École flamande du XVIIe siècle,
entourage de David TENIERS le Jeune (Anvers, 1610 - Bruxelles, 1690)**

La Kermesse au village

Huile sur panneau parqueté.

46,5 x 75,5 cm

6 000 / 8 000 €

Beau cadre en bois sculpté à décor de feuilles de laurier d'époque Louis XIII.

La composition de notre tableau avec les bâtiments massés à gauche, les couples de danseurs, le joueur de cornemuse debout sur un tonneau, le petit chien, le vieillard s'appuyant sur sa canne, les ustensiles de cuisine disposés en bas à droite est à rapprocher de trois *Kermesses* datant de 1650-1660 et attribuées à David Teniers le Jeune. L'une est signée et situe la scène devant le château de Drij Toren (vente Christie's, Amsterdam, 25 novembre 2014, lot 125), l'autre présente l'arrière-plan dégagé (Hongrie, château de Pannonhalma), tandis que la troisième s'avère quasi identique à la nôtre (La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, inv. 90-3348).



11 _____

**École flamande vers 1600,
d'après Jan GOSSAERT dit MABUSE
(Maubeuge, 1478 - Anvers, 1532)**

Vierge à l'enfant

Huile sur cuivre marouflé sur panneau.

49 x 37 cm

4 000 / 6 000 €

Dans son *Livre de peintres* publié en 1694, Karel van Mander écrit que Jan Gossaert, lorsqu'il était au service d'Adolphe de Bourgogne, marquis de Veere, peignit le portrait de la marquise, Anne de Glymes et de Berghes (1492-1541), et de son fils Henri sous les traits de la Vierge et de l'enfant Jésus. Ce tableau semble perdu, mais il en existe de nombreuses répliques dont la meilleure est conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 17.190.17). Elle frappe par la forte individualisation des visages – celui de la Vierge rappelle effectivement les portraits de la marquise de Veere – et la richesse des vêtements rappelant bien plus que d'ordinaire ceux du milieu des années 1520. Notre tableau en est une reprise fidèle et ancienne.



12
École flamande du XVIIe siècle
(école de Liège)

Portrait de Godefroid de Seraing, seigneur de Hollogne-sur-Geer (principauté de Liège)

Huile sur toile. (restaurations). Blason du modèle dans le coin supérieur gauche (de sable au sautoir d'argent cantonné de quatre merlettes du même, sur-le-tout à un écusson de gueules, au lion d'argent lampassé).
 202,5 x 110 cm 8 000 / 10 000 €

Le modèle de notre tableau peut être identifié grâce à ses habits à la mode des années 1640 et à ses armoiries surmontées d'un heaume et d'une couronne. Fils de Jean de Seraing, seigneur de Hollogne-sur-Geer, gentilhomme de l'État-Noble du Pays de Liège, et d'Ernestine d'Ans, Godefroid hérita des seigneuries de Hollogne-sur-Geer, Manil, Boilhe et Darion. Colonel de Cavalerie au Service du duc de Lorraine, puis du roi d'Espagne, gentilhomme de l'État-Noble du Pays de Liège et comté de Looz, il fut également membre de l'État-Noble du comté de Namur. Il épousa Hélène-Isabelle, fille de Philippe de Ponty, seigneur de Hingeon, et de Marguerite de Charlet, dame de Pontillas. La seigneurie de Hollogne-sur-Geer et son château appartenaient aux descendants de Godefroid de Seraing jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Provenance

Famille de Seraing de Hollogne



13

13
Frans VAN EVERBROECK (attribué à)
[Anvers, vers 1638-1676]

Bouquet de fleurs dans une corbeille

Huile sur cuivre.

42 x 52,8 cm

5 000 / 7 000 €

Élève de Joris van Son, Frans van Everbroeck devint maître de la guilde d'Anvers en 1661 et travailla à Amsterdam à partir de 1667. Il se spécialisa dans la peinture de vanités et de natures mortes et tout spécialement de guirlandes et de cartouches de fruits et de fleurs qui marquent une forte influence de Daniel Seghers. Notre composition est à rapprocher d'une *Nature morte de fruits* (vente Hampel, 12 décembre 2013, lot 555) et d'une paire de Bouquets de fleurs conservée dans une collection particulière.

14
Ecole italienne du XVIIe siècle

Horatius Coclès défendant le Pont Sublicius avec le château Saint Ange, la colonne Trajane et la pyramide de Caius Cestius à l'arrière-plan

Huile sur toile. Porte une étiquette au revers : « *Episodio di Coriolano* ».

48,5 x 79 cm

1 200 / 1 500 €

Contrairement à ce que suggère l'étiquette au revers du tableau, il ne peut s'agir ici de Coriolan qui avait assiégé Rome sans jamais l'attaquer. Par ailleurs, Coriolan était accompagné des Volsques, tandis que le chevalier de notre tableau défend les Romains reconnaissables à leur vexillum surmonté d'un aigle. Le héros de notre peinture est sans aucun doute Horatius Coclès, célèbre pour avoir, pendant le siège de Rome par les Étrusques, défendu seul le pont Sublicius construit en bois et démontable en cas d'attaque. Retenant les ennemis, Coclès aurait demandé que l'on détruise ce pont derrière lui.



14



15

15 _____

**École flamande vers 1620,
entourage de Gérard SEGHERS (Anvers, 1591-1651)**

Le Mariage de la Vierge et de saint Joseph

Huile sur toile.

55,7 x 66 cm

1 500 / 1 800 €

16 _____

**École flamande du XVII^e siècle d'après Paul VREDEMAN
DE VRIES**

Allégorie de l'odorat : Flore dans un parc du château

Huile sur toile marouflée sur contreplaqué. Annoté en bas :

« IONICA ODOR ».

39,7 x 53 cm

800 / 1 000 €

Notre tableau reprend la composition de Paul Vredeman de Vries (Anvers, 1567 – Amsterdam, 1617), peintre d'architectures établi à Amsterdam. Gravée par Hendrik Hondius vers 1606-1607, elle faisait partie d'une série de cinq allégories associant les sens (ouïe, vue, odorat, toucher et goût) aux cinq ordres de l'architecture classique (dorique, ionique, toscan, corinthien et composite).

17 _____

**Bartholomeus VAN WINGHEN
(école flamande, actif entre 1664 et 1669)**

*Vase de tulipes, pivoines, lilas, rose, jasmin et autres fleurs
avec deux papillons sur un entablement de pierre drapé*

Huile sur toile (restaurations anciennes et soulèvements).

Annoté au revers : *B. Van Winghen*. Trace de signature en bas à droite.

69,2 x 54,5 cm

4 000 / 6 000 €

On ignore tout du peintre de fleurs Bartholomeus van Winghen sinon que son œuvre s'inscrit parfaitement dans la production anversoise et dans le sillage de Gaspar Peeter I Verbruggen (Anvers, 1645-1681) et Nicolaes van Verendael (Anvers, 1640-1691). Les attributions à l'artiste reposent sur trois toiles signées et datées de 1664, 1667 et 1669 (collections particulières) : une *Guirlande de fleurs* et deux *Vases de fleurs*. Ces derniers, de format allongé et montrant un vase d'étain chargé de fleurs essentiellement blanches et rouges offrent des similitudes frappantes avec notre tableau.

Nous remercions M. Fred Meijer (RKD) d'avoir confirmé l'attribution de notre oeuvre d'après une photographie.



16



17

18 _____

École flamande du XVIIe siècle

La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres (la Pentecôte)

Plume, encre, lavis, rehauts de gouache sur papier (manques, oxydations). Collé en plein. Encadrement ancien à la plume accompagné d'un numéro « 500 ».

27 x 19 cm

400 / 600 €

19 _____

**École italienne du XVIIe siècle,
d'après Benedetto CALIARI**

(Vérone, 1538 - Venise, 1598) (?)

Scène allégorique

Plume, lavis gris et rehauts de blanc sur papier préparé bleu. Dans le coin supérieur gauche, un *P* majuscule à l'encre brune. Annoté en bas à droite : *da Benedetto fratello di Paolo Ve.* Collé en plein. Au verso, annotation à l'encre brune illisible et un numéro ancien à l'encre brune de la collection Sagredo : *B[enedetto].C[aliari]. n° 5.*

25,8 x 56,8 cm

3 000 / 4 000 €

L'iconographie de ce dessin est difficile à interpréter. La scène se déroule dans un lieu consacré, autour d'un autel flanqué de deux grands chandeliers. Devant l'autel on distingue les Évangélistes saint Marc et saint Luc assis sur un lion et un taureau. Entre eux se dresse un personnage âgé tenant un objet qui ressemble à un ostensorium dissimulé par un voile que soulèvent deux anges portant des flambeaux. De part et d'autre de l'autel se tiennent deux groupes de personnages composés d'hommes vêtus à la mode de la Renaissance, de femmes en habits antiquisants (vraisemblablement des Vertus théologiques) et de quelques putti. Il pourrait s'agir d'une reprise d'un grand tableau allégorique ou d'une fresque destinée à orner l'une des Scuole de Venise, ces confréries religieuses réunissant les habitants de la ville habitant sur la même paroisse ou exerçant le même métier. La composition est notamment à rapprocher de la *Vierge de la famille Cuccina* (Dresde, Gemäldegalerie) peinte par Véronèse en 1571.

Provenance

Collection Zaccaria Sagredo (Venise, 1653-1729), Venise (Lugt 2103a)



19



20 _____

**École italienne du XVII^e siècle
d'après Paolo CALIARI dit VÉRONÈSE
(Vérone, 1528 - Venise, 1588)**

Sainte Famille avec saint Jean Baptiste et Sainte Barbe
Plume et lavis brun (rousseurs). Annoté en haut à droite à l'encre brune par Zaccaria Sagredo « *da paolo Veronese* ». Au verso, deux numéros anciens. Le premier de la collection Sagredo à l'encre brune : *P[aiolo].n°: 33*. Le second au crayon (*N° 129*). Dans les quatre coins, traces d'onglets qui fixaient le dessin sur la page de volume dans la collection Sagredo.

20 x 20,2 cm

1 200 / 1 500 €

La composition de Véronèse avec Saint Jean Baptiste enfant présenté à Marie par Joseph et embrassant pieusement le pied du petit Jésus, est connue par trois tableaux autographes conservés à Florence (Galerie des Offices, inv. 1890, n. 1433), à Baltimore (Baltimore Museum of Art, inv. 51.119) et dans une collection particulière. Dans notre dessin, la palme du martyr à gauche de sainte Barbe est remplacée par un arbre.

Provenance

Collection Zaccaria Sagredo (Venise, 1653-1729), Venise (Lugt 2103a)



21 _____

**École italienne du début du XVII^e siècle d'après Polidoro CALDARA dit Polidoro da CARAVAGGIO
(Bergame, 1492 - Messine, 1543)**

Lycurgue et Numa Pompilius donnant les lois au peuple romain

Plume et lavis brun sur traits de pierre noire. Annoté en bas sur l'entablement *Polidoro*. Au verso, deux numéros anciens. Le premier de la collection Sagredo à l'encre brune : *S[cuola].L[ombarda]. n°:7*. Le second au crayon (*N° 116*). Dans les quatre coins, traces d'onglets qui fixaient le dessin sur la page de volume dans la collection Sagredo.

16 x 22,8 cm

2 000 / 3 000 €

D'après la frise peinte de Polidoro da Caravaggio sur la façade du Palazzo Milesi à Rome. Les formes à droite et à gauche correspondent aux vases qui ponctuent la frise au dessus des fenêtres du premier étage. Le dessin original du maître qui se résume à la scène seule et en occulte l'encadrement est conservé au Cabinet des dessins de la galerie des Offices de Florence (inv. 813 E, plume, encre brune, rehauts de blanc, 23,1 x 30,1 cm ; voir A. Petrioli Tofani, *Gabinetto disegni e stampe degli Uffizi. Inventario. Disegni esposti*, I, p. 352). Il a été gravé dès 1640-1660 par Giovanni Battista Galestruzzi et en 1766 par Stefano Mulinari pour son recueil de reproductions de dessins des Offices (*Disegni originali d'eccellenti pittori esistenti nella Real Galleria di Firenze incisi ed intagliati nella loro grandezza e colori*, Florence, 1766, pl. XXIX, no 91).

Provenance

Collection Zaccaria Sagredo (Venise, 1653-1729), Venise (Lugt 2103a)



22

École française du XVII^e siècle.

Allégorie du soir : Diane sur son char et un putto à la torche dans les nuées.

Huile sur sa toile d'origine (griffures et restaurations anciennes).

145,5 x 118 cm

5000/7000 €



20

23

École italienne du XVII^e siècle.

Sybille Europa.

Huile sur toile. Annoté en haut « SIBLA.9 EVROPEA ».

Provenance selon une étiquette au verso : Nice, galerie

Robiony, 20/21 septembre 1972.

59 x 51 cm

1 200/1 500 €

Notre panneau fait partie d'une série de représentations de douze sibylles issues de la tradition médiévale : Etyhréenne, Tiburitaine, Hellespontine, Phrygienne, Persique, Libyque, Cimmérienne, Delphique, Samienne, Cuméenne, Agrippine, Européenne. La suite complète et de bien meilleure facture, attribuée à un artiste vénitien de la seconde moitié du XVII^e siècle par Justus Sadeler, conservateur de la Bibliothèque du musée Correr, est conservée au Palazzo Querini Stampalia à Venise. Elle provient d'une villa de Lancenigo, près de Vicence, et fut acquise par la famille Querini à la fin du XVII^e siècle. Une autre série est conservée à l'université d'Aberdeen. Peinte probablement par George Jamesone, elle fut offerte au Collège en 1640 par le principal William Guild. Dans les deux cas, la représentation de la sibylle Européenne, avec son chapeau de paille à la mode vénitienne, son sceptre et son livre, la tête penchée doucement sur le côté, y est tout à fait semblable à la notre. Seuls changent les détails et les habits.



24 _____

**Pierre-Antoine QUILLARD (Paris, vers 1704 - Lisbonne, 1733)
(attribué à)**

Le Repos à la fontaine

Huile sur toile. Au revers, traces d'un grand cachet de cire rouge.
83 x 117 cm 8 000 / 10 000 €

Ce tableau, délicieusement théâtral, ainsi que son pendant, *L'Escamoteur*, fut autrefois attribué à Antoine Watteau. On a également cru y reconnaître *La Pastorale de Mécicerte* de Molière, pièce inachevée qui narrait l'amour de la bergère Mécicerte et du berger Myrtil. Pourtant, dans les deux actes que Molière eut le temps d'écrire, les deux amants ne sont réunis qu'une fois, seuls. Plutôt qu'une simple illustration, notre tableau est le reflet de toute une tradition de conversations galantes à l'ombre des arbres mise à l'honneur par Watteau et perpétuée par les artistes tels que Jean-Baptiste Pater, Nicolas Lancret ou Pierre Antoine Quillard. Vraisemblablement élève de Watteau, ce dernier échoua deux fois au prix de Rome, en 1724 et 1725, et choisit d'accompagner comme illustrateur un médecin suisse préparant un livre sur l'histoire naturelle du Portugal. Acclamé à la cour de Lisbonne, l'artiste devint peintre officiel du roi Jean V dès 1727, mais sa brillante carrière fut interrompue par sa mort brutale en 1733. Fidèle aux enseignements de Watteau dans ses premières œuvres, puis sensible à l'art de Lancret, Quillard s'en écarta au Portugal au contact notamment des artistes comme Jean Pillement. Ses couleurs devinrent plus franches, ses compositions plus éclatées, les éclairages plus dramatiques et la touche plus empâtée. La majeure partie de son œuvre périt dans le tremblement de terre de Lisbonne, mais les quelques peintures subsistant ne sont pas sans offrir des points communs avec notre tableau.

Provenance

Vente marquis de Saint-Cl..., Paris, Ferdinand Laneuville, 11-12 avril 1864, lot 113 (comme Antoine Watteau)

Collection K. Oldekop

Collection A.-M. Gaulin, France

Vente Sotheby's Londres, 10 avril 2013, lot 157.

Exposition

1977, *Pèlerinage à Watteau*, Paris, hôtel de la Monnaie, no 189.

Bibliographie

Pèlerinage à Watteau, Paris, 1977, t. II. Catalogue, p. 311, no 189, reproduit.



25 _____

**École hollandaise de la fin du XVII^e siècle, suiveur de Jacob
Adriaensz BACKER (Harlingen, 1609 - Amsterdam, 1651)**

Jeune garçon regardant la bulle de savon

Huile sur papier marouflé sur toile.

37,2 x 28,2 cm

800 / 1 000 €

Interprétation pleine de tendresse du thème traditionnel de l'*Homo bulla*, réflexion sur la fragilité de la vie humaine, largement décliné par les artistes nordiques au cours du XVII^e siècle. Notre tableau est à rapprocher de *L'Enfant soufflant une bulle de savon* de Jacob Backer conservé au musée Calvet d'Avignon (inv. 827.5.18).



26

26 _____

Gabriel PERELLE

(Vernon-sur-Seine, 1603 - Paris, 1677) (attribué à)

Saint Jean à Patmos

Huile sur cuivre. Signé et daté (?) en bas à gauche : *G.P.E.*
Au verso, un numéro 7 gravé et une annotation « ...aue / un s^r. arr. 52 livres de Maistre / g. Parrelle à Paris.

15,5 x 21,9 cm

1 500 / 2 000 €

Élève de Daniel Rabel (1578-1637), puis de Simon Vouet (1590-1649), Perelle se spécialisa dans le paysage et les vues des monuments antiques et modernes. Il est surtout connu pour ses gravures réalisées à l'eau-forte parfois complétées de burin. En 1665, il fut nommé directeur des plans et des cartes du cabinet du roi.

Provenance

Stockholm, galerie Jacobsson.

Vente Bukowski, 19-21 avril 1950, lot 130.

27 _____

François VERDIER (Paris, vers 1651 - Paris, 1730)

Hercule et le sanglier d'Érymanthe

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu.

29 x 53 cm

800 / 1 000 €

Élève et assistant de Charles Le Brun, François Verdier reçut le prix de Rome de dessin à deux reprises, en 1668 et en 1671. Il fut reçu à l'Académie en 1678 et y enseigna à partir de 1684. Notre dessin appartient à une série relatant les travaux d'Hercule.

28 _____

Antoine BOUZONNET STELLA (attribué à)

(Lyon, 1634 - Paris, 1682)

Abraham renvoyant Agar et Ismaël

Huile sur toile. Au revers, trace de deux cachets à la cire rouge et deux annotations anciennes à l'encre brune illisibles. Numéro d'inventaire sur le revers de la toile : 544.

25,5 x 32 cm

2 500 / 3 000 €

Beau cadre en bois sculpté et doré à décor de fleurettes et feuilles d'acanthé dans les écoinçons du XVIIIe siècle.

Neveu de Jacques Stella (1596-1657), l'un des grands peintres français du XVIIe siècle, Antoine Bouzonnet fut formé dans l'atelier de son oncle. Après un séjour à Rome, il se fixa à Paris et fut reçu à l'Académie en 1666. Comme son illustre oncle, Antoine Bouzonnet réussit à marier les influences flamandes, les inspirations italiennes, tout en étant sensible à l'atticisme parisien de Laurent de La Hyre et de Sébastien Bourdon. Dans notre peinture, la figure d'Agar aux épaules arrondies, les drapés raides et bouffants, la composition massée rappellent la *Mise au tombeau* conservée au musée des Beaux-Arts de Rennes (inv. 2013.1.5).



27



28



30

29 _____

Pierre LÉLU (attribué à)
(Paris, 1741 - 1810)

Le Frappement du rocher

Plume et lavis brun, rehauts de blanc (restaurations).
 Traces de signature en bas à gauche.

50,5 x cm

600 / 800 €

Peintre et graveur, Pierre LÉLU fut l'élève de François Boucher et de Gabriel-François Doyen. Il se rendit en Italie à trois reprises et parcourut l'Espagne et le Portugal en tant que secrétaire d'ambassade du marquis de Clermont d'Amboise. Reçu à l'Académie de Marseille en 1778, il accueillit la Révolution avec joie et participa au Salon de l'an II. De son temps, il fut surtout connu pour ses dessins. De par sa technique et composition, notre œuvre est très proche du *Caprice architectural avec la statue d'Agrippine* signé et datée de 1769 (47 x 37,5 cm, collection particulière).

30 _____

École hollandaise du XVIII^e siècle, d'après Hendrick Jansz. TER BRUGGHEN (La Haye, 1588-Utrecht, 1629)

Jeune homme à la pipe

Huile sur panneau préparé non parqueté.

30,5 x 25,5 cm

2 500 / 3 000 €

Notre tableau est la reprise de la composition de Hendrick Jansz. Ter Bruggen (La Haye, 1588-Utrecht, 1629), l'un des chefs de file de l'École caravagesque d'Utrecht. L'original signé et daté de 1623 est conservé au château István Dobó à Erlau en Hongrie (toile, 67 x 55 cm).



29



31

31 _____
École allemande du XVIII^e siècle, entourage de Jean-Étienne LIOTARD (Genève, 1702 - 1789)

Portrait d'une princesse allemande

Pastel sur vélin tendu sur châssis. Le verso est frotté de pastel aux endroits correspondants au visage et à la gorge du modèle.

53,5 x 39 cm

3 000 / 4 000 €

Beau cadre polychromé noir et or du XVIII^e siècle.

Vêtue à la mode de la cour de Prusse des années 1740, la jeune femme fixe le spectateur de ses yeux bruns, un sourire quasi imperceptible aux lèvres. La vie semble vibrer sous sa peau d'une blancheur éclatante, impression obtenue grâce à la technique qui consistait à frotter le verso du vélin de pastel rouge, violet ou rose pour donner plus de profondeur aux carnations, et de pastel blanc et noir pour rehausser le brillant des yeux. Cette technique fut celle de Jean-Étienne Liotard, célèbre pastelliste de passage à la cour de Frédéric II en 1745. Notre portrait rappelle en effet ceux que l'artiste réalisa en 1745-1746 de Wilhelmine de Prusse, margravine de Bayreuth, sœur aînée du roi, et de sa fille unique, princesse Elisabeth Friederike (49 x 38,6 cm, château de Bayreuth).



32

32
Atelier de Jean-Baptiste OUDRY
(Paris, 1686 - Beauvais, 1755)

Deux dessins d'études d'oiseaux dont un canard, des grues, des martins pêcheurs, des perroquets et une hirondelle

Plume, encre brune, lavis gris sur traits de pierre noire.
 Annoté au crayon en bas « OUDRY gravé par Huquier ».
 55 x 39,8 cm (à vue) chaque 4 000 / 5 000 € la paire

Ces dessins correspondent aux planches du Livre des différentes espèces d'oiseaux, fleurs, plantes et trophées de la Chine tirés du Cabinet du Roy imprimé à Paris vers 1730 et orné de gravures à l'eau-forte de Gabriel Huquier d'après Jean-Baptiste Oudry, célèbre peintre animalier. Celles-ci regroupent sur une seule page plusieurs études tirées du recueil de dessins colorés à l'aquarelle conservé à la bibliothèque de l'INHA (Ms 693). Dans ses études, Oudry rend le plumage et saisit l'attitude caractéristique de chaque oiseau en quelques traits de pierre noire et rehauts de blanc. Ce qui séduit surtout l'artiste, ce n'est pas tant l'expression particulière de l'animal que sa grâce et le rythme souple des lignes de son corps. Ces dessins connaissent un grand succès, souligné par Pierre-Jean Mariette. Les gravures de Huquier reprennent très exactement les croquis d'Oudry, mais sont en contrepartie par rapport aux originaux, de même que nos deux dessins.

Provenance
 Collection Eugène Galando (Lugt 837)



34



33

33 **Élise LE BARBIER BRUYÈRE (1776-1842)**

Vase de porcelaine de Chine monté sur bronze doré avec œillets, coquelicots et autres fleurs

Huile sur toile. Signé en bas à gauche. *E. Bruyère née L. B.*

35,5 x 27,5 cm

1 500 / 2 000 €

Fille du peintre d'histoire Jean-Jacques-François Le Barbier dit Le Barbier l'aîné (1738-1826), Élise choisit les genres plus facilement ouverts aux femmes de portrait et de nature morte. En 1795, elle épousa Louis Bruyère, architecte et ingénieur des Ponts et Chaussées. Elle exposa au Salon entre 1798 et 1844.

Provenance

Galerie René Drouin 17, place Vendôme Paris (selon une étiquette au verso).

34

Jan Frans VAN DAEL (Anvers, 1764-Paris, 1840)

Vase de tulipes, pivoines, roses, bleuets et autres fleurs, grappe de raisin blanc, papillon et nid d'oiseau sur un entablement de pierre

Huile sur toile. Signé *Van Dael* sur l'entablement en bas à droite.

45,3 x 38,7 cm

6 000 / 8 000 €

Premier prix d'architecture à l'académie d'Anvers en 1784 et 1785, Jan Frans van Dael vint parfaire sa formation à Paris en 1786. D'abord décorateur, il se tourna finalement vers la peinture de fleurs et de fruits sous l'influence de Gérard van Spaendonck. Ses compositions de grande délicatesse et d'une finition remarquable à mi-chemin entre la précision du Siècle d'Or flamand et hollandais et la monumentalité française firent sa gloire dès sa première participation au Salon de peinture en 1793. Il reçut un prix en 1801 et obtint la médaille d'or du Salon en 1810 et 1819.



37



37

35

École française du début du XVIIIe siècle

Saint Évêque accueillant les pèlerins

Encre, plume, lavis gris, pierre noire, rehauts de blanc (manques). Collé en plein.

28,5 x 21,5 cm

600 / 800 €

36

Dans le goût de l'école hollandaise du XVIIe siècle.

Le départ en voyage dans un paysage italianisant.

Huile sur panneau, trois planches non parquetées (quelques restaurations).

52,5 x 44 cm

800/1 000 €

37

École de l'Italie du Nord du XVIIIe siècle

Le couple surpris dans un parc.

Le retour du bal masqué.

Huiles sur leurs toiles d'origine.

Paire de grisailles bleutées. Soulèvements et écaillures.

111 x 67 cm

123 x 96 cm

2 000/3 000 €

Nos deux peintures très décoratives étaient sans doute à l'origine des toiles de trumeau ou des ornements de boiseries. Ce sont des scènes galantes légèrement coquines si l'on songe aux bouteilles vides massées au premier plan du *Couple surpris dans un parc*, et qui chantent l'amour en jouant avec les évocations mythologiques. Ainsi, la statue d'Amour tenant le monde qui veille sur les amoureux dans le *Couple*, et la peinture de Vénus veillant sur le sommeil de Mars derrière le jeune gentilhomme éroulé de fatigue dans le *Retour du bal*.



36



38



40



39

38

École italienne du XVIII^e siècle.

La Halte des chasseurs.

Huile sur toile. 141,2 x 118 cm

1 800/2 000 €

39

École Sud-Américaine du XVIII^e siècle.

Vierge à l'Enfant (élément de tabernacle).

Huile sur panneau, cintré dans la partie supérieure.

35 x 25 cm

400/600 €

C'est à Cuzco, dans la seconde moitié du XVII^e siècle et dans l'œuvre notamment de Basilio Santa Cruz, que ce développe l'iconographie de la Vierge du type « montagne » vêtue d'un habit pyramidal cachant complètement la silhouette, les cheveux épars et coiffée d'une couronne fermée. Le monde andin avait en effet tôt identifié la Vierge à la Pachamama ou Terre-Mère, identification acceptée par les théologiens comme Antonio de la Calancha.

40

École française du XVIII^e siècle

La descente de croix avec Saint Michel et Saint Nicolas

Huile sur toile

53,5 x 34,8 cm

1 200 / 1 500 €

Beau cadre en bois doré du XVIII^e siècle

(recoupé)



41

41 _____

École vénitienne du XVIIIe siècle

Saint Joseph en buste

Pastel sur papier marouflé sur toile.

30,5 x 25 cm

1 500 / 2 000 €

Notre pastel figure Saint Joseph, reconnaissable grâce à son bâton fleuri qui, bien que ne figurant que dans quelques livres apocryphes et absent des Écritures, devint l'attribut de l'époux de Marie lorsqu'il était représenté seul. L'œuvre appartient à l'école vénitienne fortement marquée par Rosalba Carriera. L'artiste avait en effet peint Saint Joseph à trois reprises au moins, parfois en pendant à l'image de la Vierge Marie (vente Eugène Piot, Drouot, 31 mars 1856, lot 20).

42 _____

Jean-Baptiste LALLEMAND

(Dijon, 1716 - Paris, 1803)

La Jeune bergère conduisant ses moutons au paturage
Gouache. Annoté en bas à droite en blanc LA. Au revers du montage, ancienne annotation à l'encre brune : *Lallemand*.

21 x 29 cm

1 500 / 2 000 €

La vie de Jean-Baptiste Lallemand, originaire de Dijon, est assez mal connue malgré l'abondance de son œuvre. Membre de l'Académie de Saint-Luc à Paris en 1745 en tant que peintre de paysage, il séjourna à Rome de 1747 à 1761. Il y prit le goût des paysages de ruines fantaisistes, animées de personnages pittoresques et baignées de lumière chaude d'Italie à l'instar de notre gouache.



42



43

43 _____

Jean HENRY d'Arles
(Arles, 1734-Marseille, 1784) (attribué à)

L'Arrivée d'un navire hollandais dans une anse près de la baie de Naples

Huile sur toile. Sur le châssis, un numéro au pochoir 223FB. Au revers du cadre, une annotation « *La fuite en Egypte par Rosa de Tivoli* ».

55,5 x 84 cm

5 000 / 7 000 €

Notre marine est une reprise du tableau de Joseph Vernet (1714-1789) *Départ pour la pêche ou Vue d'une rade* peint à Rome en 1750 (vente Christie's New York, 25 mai 1999, lot 144). La gravure en contrepartie de ce tableau par Jacques-Philippe Le Bas fut présentée au Salon de 1751 (voir Florence Ingersoll-Smouse, Joseph Vernet. Peintre de marine, Paris, 1926, I, no 272, fig. 64, reproduit). Lauréat, en 1753, du premier concours organisé par l'Académie de peinture de Marseille, Jean Henry entra ensuite au service de Joseph Vernet, venu peindre le port de Marseille. L'artiste resta durant toute sa carrière marqué par cette collaboration.

Provenance

Collection Molitor

44 _____

Dans le goût de l'école hollandaise du XVII^e siècle.

Bateaux de pêche à l'entrée du port d'une ville hollandaise.

Huile sur panneau, deux planches non parquetées (quelques restaurations anciennes).

33,5 x 39,3 cm

1200/1500 €



44



46

45 _____

Melchior BLANCHARD
(actif au milieu du XIXe siècle)

Buste de jeune femme en marbre sur un drapé bleu devant une bibliothèque

Huile sur toile. Signé en rouge M. Blanchard.

44 x 36 cm

800 / 1 000 €

46 _____

Ecole française du XIXème siècle

Loth et ses filles et la famille de Loth quittant Sodome
La Femme de Putiphar et Joseph en prison interprétant les songes des officiers du pharaon

Deux huiles sur toile formant pendant

(soulèvements).

130 x 102,5 cm chaque

4 000 / 6 000 € la paire

Il s'agit vraisemblablement d'éléments peints d'une boiserie. La composition de la *Femme de Putiphar* provient de la toile de Giovanni Bilivert (1576-1644) conservée au Palazzo Pitti à Florence (inv. 1890 no 1585). De même, les figures de Joseph interprétant les songes sont empruntées à la gravure de Lucas de Leyde datée de 1512. Cependant, dans les deux cas, les vêtements sont plus antiquisants.



45



47

47 _____
École française du XIXe siècle, suiveur d'Horace VERNET (Paris, 1789 - 1863)

Portrait équestre de Napoléon Ier
 Huile sur toile (restaurations). Au revers, numéro de vente Christie's au pochoir WL324.
 67,8 x 77,5 cm 2 000 / 3 000 €

Provenance
 Vente Christie's, Londres, 1er novembre 2006, lot 100.

48 _____
École française du XIXe siècle d'après Francisque GRENIER de SAINT-MARTIN (Paris, 1793-1867)

Derniers adieux de Napoléon à son fils le 24 janvier 1814
 Huile sur toile. Sur le châssis, annotation « Lagrenée Bénézit 382 ».
 64 x 54,5 cm 1 200 / 1 500 €

Notre peinture est une copie d'après le tableau de Francisque Grenier de Saint-Martin présenté au Salon de 1844 (no 849, localisation actuelle inconnue). Élève de Jacques-Louis David et de François Guérin, Grenier fit quelques voyages notamment en Espagne, et participait aux Salons depuis 1810 avec des sujets religieux, historiques et militaires. Son tableau de 1844 était ainsi décrit dans le livret : « Le 25 janvier 1813 (sic), Napoléon, après avoir travaillé toute la nuit et brûlé ses papiers les plus secrets au moment de partir pour l'armée, fit demander de grand matin l'impératrice et le roi de Rome qu'il embrassa tendrement pour la dernière fois ». Le tableau fut gravé à la manière noire dès 1844 par Louis-René-Lucien Rollet (Salon de 1844, no 2388), puis en 1848 par Paul Allais.



48



49

49 _____

École française du XIXe siècle, suiveur du baron François GERARD (Rome, 1770-Paris, 1837)

Le Roi de Rome petit enfant

Huile sur toile. Signé en rouge en bas vers la droite *Par Béchard A. (?) Versailles 1881.*

61,2 x 50,3 cm

1 500 / 2 000 €

L'original de François Gérard, de dimensions identiques, est conservé à Fontainebleau (inv. F1987.4).

50 _____

Catherine-Élisabeth dite Éliisa BLONDEL (Pont-d'Ain, 1811 - Bourg-en-Bresse, 1845)

Portrait de Laure Renouard épouse Destigny (née en 1813) en robe blanche et châle rouge accoudée sur une balustrade

Huile sur sa toile d'origine. Signée et datée 1845 en rouge en bas à gauche. Au revers, une étiquette portant le nom du modèle et sa généalogie.

41 x 32 cm

1 500 / 2 000 €

Élève de l'artiste romantique Hornung, Éliisa Blondel s'installa à Bourg-en-Bresse en 1829 comme portraitiste. Elle exposa à Genève, à Lyon et au Salon de Paris qui récompense, en 1842, ses *Petits Piémontais* d'une médaille de troisième classe. Atteinte de tuberculose, l'artiste mourut trois ans plus tard. Notre portrait fait partie de ses dernières œuvres et représente Laure Renouard surnommée Augustine, fille aînée du négociant de Bourg-en-Bresse Henri Simon Renouard. Née en 1813, elle devint, en 1833, l'épouse de Louis Henri Destigny, dont elle eut une fille, Alice.



50



51

51 _____
Pierre DUVAL LE CAMUS
(Lisieux, 1790 - Saint-Cloud, 1854)

Portrait de Charles-Hébrard Bapst (1799-1872) et de son fils Charles Léon (1827-1854) dans le jardin devant leur maison

Huile sur sa toile d'origine. Signé *Duval l C* en bas à gauche. Au revers, une étiquette ancienne donnant les noms des modèles, ainsi que, à l'encre bleue : « Artonne Nievre appartenant à Me Asseline et aux Pourpoint ».
 40,5 x 32,3 cm 1 200 / 1 500 €

Ancien élève de David, Duval Le Camus s'établit à Saint-Cloud dont il fut maire la dernière année de sa vie. Il se spécialisa dans la scène de genre et le portrait de petite taille prenant la suite d'une tradition initiée par Marguerite Gérard et poursuivie par Boilly dont l'artiste est parfois proche. Notre peinture fut probablement exposée aux Salons de Paris en 1833, 1834 ou 1836 comme Portrait de M. B...

Arrière-petit-fils du célèbre Georges-Frédéric Strass (inventeur du strass), petit-fils du joaillier de Louis XVI Paul-Nicolas Menière, Charles-Hébrard Bapst fut l'héritier d'une dynastie de joailliers de la Couronne. Joaillier du roi entre 1814 et 1831, la maison Bapst fut chargée de la garde des diamants de la Couronne. Charles-Hébrard la dirigea en association avec son frère Paul-Constant jusqu'en 1849, puis avec son neveu Alfred-Paul (1823-1879). Grâce à celui-ci, « Bapst et neveu » retrouvèrent la place qui était la leur autrefois, travaillant essentiellement pour l'impératrice Eugénie. De son épouse Thérèse-Antoinette-Élisa, fille d'Alexandre-Louis-Camille Asseline, secrétaire-trésorier de la garde-robe du roi, Charles-Hébrard eut deux filles et trois fils : Charles-Léon, Jules et Paul-Marie.

Nous remercions Mme Jessica Volet et M. Jacques Foucart d'avoir confirmé l'authenticité de notre tableau qui sera inclus dans le catalogue raisonné de l'artiste en préparation.

Provenance

Famille Asseline (d'après l'étiquette au revers)

52 _____

École française vers 1780, entourage de Jean-Baptiste GREUZE (Tournus, 1725-Paris, 1805)

Portrait de jeune femme au plumet noir

Huile sur toile.

46,5 x 37 cm

2 500 / 3 000 €

Les boucles des cheveux presque défaites, la gorge blanche largement découverte, la bouche entrouverte, le regard languissant, la tête renversée légèrement à l'arrière sont les caractéristiques des portraits féminins de Greuze, qu'il s'agisse de beautés imaginaires ou de personnes réelles à l'instar de Madame Mercier peinte vers 1780 [huile sur toile, 63 x 52 cm, Montréal, musée des Beaux-Arts, inv. 1973.10]. En même temps, la touche un peu sèche et le traitement longs cils n'est pas sans rappeler la *Jeune femme vêtue à l'antique* attribuée à Jacques-Antoine Vallin (Paris, vers 1760-après 1831) [vente Sotheby's, New York, 29 janvier 2015, lot 357]. On pense aussi à la jeune élève de Greuze, Jeanne-Philiberte Ledoux (Paris, 1767-Belleville, 1840) et notamment à sa *Jeune femme à sa toilette* [vente Christie's, New York, 17 octobre 2006, lot 309].



52

53 _____

Isidore DAGNAN (Marseille, 1788 - Paris, 1873)

Les lavandières au bord de l'Aar dans les Alpes suisses

Huile sur toile. Signé en bas à gauche *Dagnan*. Au revers, une étiquette ancienne à moitié déchirée : « *Vue prise à... (canton de Berne)... PS. On aperçoit dans... montagnes de l'Abbenberg de ...uggen et et le glacier de la jungfrau* ».

42 x 52 cm

1 800 / 2 000 €

Prise à Interlaken, entre les lacs de Thoune et de Brienz, cette vue sur le Oberland bernois et le pic de la Jungfrau n'a pas beaucoup changé. C'est grâce aux textes de Goethe, Mendelssohn et de Lord Byron que les touristes de toute l'Europe découvrirent cet endroit enchanteur. Parmi eux, de nombreux artistes, conquis par la beauté sauvage du lieu et le contraste entre la vallée aux eaux paisibles et les montagnes abruptes et enneigées. Le paysagiste Isidore Dagnan, élève d'Augustin-Raymond Aubert, fut un voyageur infatigable. Peignant les vues de la Provence, de la Bretagne, de l'Auvergne, du Jura ou de l'Italie, il semble avoir été particulièrement séduit par les paysages suisses, puisqu'ils constituent un tiers environ de ses toiles conservées.



53



54

54 _____
**École française du XIXe siècle d'après
 Jean-Baptiste ISABEY (Nancy, 1767-Paris, 1855)**

Portrait de Napoléon Ier en uniforme des chasseurs à cheval
 Huile sur toile de forme ovale.
 65 x 55 cm

1 500 / 2 000 €

Parmi les plus célèbres iconographies napoléoniennes, celle d'Isabey montrant l'empereur en buste, la tête tournée à droite et le regard dirigé hors du cadre, fut établie vers 1810. Dès cette date, l'image fut abondamment copiée à l'huile et en miniature dans l'atelier d'Isabey et par d'autres artistes.

55 _____
Charles RONOT
(Belan-sur-Ource, 1820-Dijon, 1895) (attribué à)

Ulysse blessé à la cuisse lors de la chasse au sanglier
 Huile sur toile.
 81 x 100 cm

3 000 / 4 000 €

Le sujet de ce tableau est tiré de l'Odyssee. Encore adolescent, Ulysse voyageait déjà beaucoup, et se rendit notamment chez son grand-père Autolykos, fils d'Hermès, sur le mont Parnasse. Lors de la chasse avec ses oncles, il fut blessé à la cuisse par le sanglier ce qui ne l'empêcha pas de tuer la bête avec sa lance. La blessure, pansée et soignée par ses hôtes, laissa à Ulysse une grande cicatrice qui permit plus tard à sa vieille nourrice de le reconnaître (sujet favori du concours du Prix de Rome donné à trois reprises). Le héros est ici représenté de face, debout, nullement affaibli ou inquiet par sa blessure. Il est coiffé d'un pilidium ou bonnet d'Ulysse, couvre-chef des marins grecs qui rappelle les pérégrinations du roi d'Ithaque.

Portraitiste, peintre d'histoire et paysagiste bourguignon, Charles Ronot abandonna les études de droit à Paris pour se consacrer à la peinture. Il participa aux Salons à partir de 1855. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Dijon à partir de 1880, il devint membre de l'Institut de France en 1887.



55



56



57

56 _____
Pieter VAN HUFFEL
(Grammont, 1769 - Gand, 1844)

La Leçon de musique

Huile sur toile. Signé et daté à l'intérieur de la guitare *P. van Huffel Pt Anno 1821*. Restaurations anciennes.

130 x 167,5 cm

3 000 / 4 000 €

Après un premier apprentissage chez son oncle et parrain Pierre Canivé, restaurateur de tableaux à Grammont, Pieter Van Huffel intégra l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand. Il poursuit sa formation à Anvers, à Malines et à Paris, où il copia les maîtres anciens et travailla quelque temps dans l'atelier de David. Durant la période française des Pays-Bas, il fut directeur-artiste et professeur de l'Académie de Gand et conservateur du Musée des Beaux-Arts de la ville. Sa carrière continua sous le Royaume uni des Pays-Bas : peintre honoraire de la Princesse d'Orange, membre de l'Institut royal, il fut également membre de la régence de Gand et suppléant aux États provinciaux. On connaît plusieurs compositions religieuses de Van Huffel, mais il fut surtout portraitiste, immortalisant les traits des personnalités politiques et des notables de Gand.

57 _____
École italienne du XIXe siècle.

Nature morte aux deux hérons dans un atelier.

Huile sur toile (restaurations).

147 x 126,3 cm

800/1000 €



58

58

**Henri-Charles-Antoine BARON.
(Besançon, 1816-Genève, 1885).**

Fête galante dans un parc.

Pastel sur papier marouflé sur toile, ovale.

Signé *H. Baron* en bas vers la droite.

91,5 x 72,5 cm

800/1000 €

Élève de son compatriote Jean Gigoux, Henri Baron débuta au Salon de 1840 avec deux toiles que Théophile Gautier qualifia de « pleines de sentiments et de couleur ». Il obtint la médaille de 3e classe en 1847, 1855 et 1867 (à l'Exposition universelle), la médaille de 2e classe en 1848 et fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1859. Il fut réputé comme lithographe et illustra de nombreux ouvrages dans l'esprit romantique. Il se spécialisa dans la réalisation de scènes aimables et joyeuses évoquant la Renaissance italienne et le galant XVIIIe siècle dans la ligne directe des fêtes de Watteau, Pater ou Lancret, et dans les représentations des tissus et drapés. Il fut associé au décor du château de Chantilly du duc d'Aumale.

59

École française vers 1810

Portrait d'écrivain en buste vu de face

Huile sur toile

64 x 53 m

600/800 €

60

**École flamande du XIXe siècle
d'après Frans VAN MIERIS l'Ancien
(Leyde, 1635 - 1681)**

Autoportrait de l'artiste en joueur de luth

Gouache sur ivoire. Au revers, une étiquette portant l'annotation ancienne à l'encre brune : « [Ra]phael Men[gs] / peintre allemand / 1728-1779 / Portrait de Gluk 1714-17[87] / auteur d'Armide et Alceste et d'[...] / Ivoire ».

12 x 9 cm

400 / 600 €

Cette miniature est la reprise du petit autoportrait de Frans van Mieris peint en 1676 et conservé à la Galerie des Offices de Florence.

61

**École française de la seconde moitié du XIXe siècle
*Vue du Caire (mausolée du sultan Al-Achraf Sayf ad-Dîn Barsbay ?)***

Huile sur toile (soulèvements).

73 x 99 cm

2 000 / 3 000 €

Sans volonté de réalité topographique, notre tableau représente une vue du Caire tel que l'imaginaient les européens, avec ses ruines antiques et mausolées des sultans aux coupoles ornées de motifs géométriques. L'artiste anime la scène de personnages qui conversent ou se promènent sans but véritable, et rajoute un point d'eau et une végétation étonnamment luxuriante au premier plan.



60



63



62

62 _____

Paul LEDUC (Louvrière, 1876 - Schaerbeek, 1943)

Atelier d'artiste

Huile sur toile. Signé et daté de 1903 en bas à gauche.

45 x 35,5 cm

1 000 / 1 200 €

Paysagiste belge, Paul Leduc fit sa formation à l'Académie de Mons sous la direction de Bourlard, puis à celle d'Anvers. De paysages de sa région natale avec ses usines et charbonnages, il passa aux vues plus lumineuses et colorées d'Italie et du Sud de la France. Sa manière subit l'influence du néo-impresionnisme dans l'éclaircissement des couleurs et l'étude de la lumière, s'attachant à rendre les divers éclairages du jour. Il pratiqua ensuite une technique inspirée du divisionnisme.

63 _____

Louis PICART (actif vers 1861)

Deux sœurs assises sur un banc d'école à l'heure du goûter

Huile sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à gauche J. Louis Picart 1861. Au revers, un cachet bleu « En pénitence 1864 ».

36 x 47 cm

2000/3 000 €



64

64 _____
Virgile D'HAUTEL (Paris, 1816 - 1869)

Vase de fleurs sur un entablement

Huile sur toile. Signé en rouge en bas à droite *V. d'Hautel*.
Beau cadre en stuc doré à décor de canaux et de feuilles
d'acanthé dans les écoinçons.

x cm

800 / 1 000 €

Peintre de fleurs et de fruits, Virgile d'Hautel fut élève de Léon
Cogniet. Il exposa d'abord à Rouen et débuta au Salon en 1861.

65 _____

Léon PRINTEMPS (1871-1945)

Lucile (fille du peintre) au bouquet de fleurs

Pastel sur papier. Signé et daté en bas à gauche *Léon Printemps 1907*.

80 x 64 cm

600 / 800 €

Élève de l'École des Beaux-Arts dans la classe de Gustave Moreau, Léon Printemps s'inscrit d'abord dans le courant symboliste, avant de se tourner vers des scènes familiales remplies de douce poésie et des paysages de plein air baignés de lumière claire. Portraitiste reconnu, il aimait également à peindre ses proches, en particulier sa fille Lucile dont le décès à l'âge de six ans l'éprouva profondément.

Provenance

Famille de l'artiste.

Bibliographie

Jacques Noireau, Léon Printemps. 1871-1945, Lablachère, 2004, p. 9, 54, reproduit pl. 27.

Jacques Noireau, Léon Printemps. 1871-1945. Sa vie et son œuvre artistique. Catalogue raisonné, Choisy-le-Roi, 2013, p. 26, 64, cat. A-24, reproduit.

Expositions

2000, Paris, Mairie du 7^e arrondissement, sans catalogue.

2000, La Guérinière, musée des Traditions de l'île de Noirmoutier, sans catalogue.



65

66 _____

Léon PRINTEMPS (1871-1945)

Portrait de Mme X (femme à sa toilette)

Pastel sur papier. Signé en bas à gauche *Léon Printemps*.

45,5 x 55,5 cm

300 / 400 €

Provenance

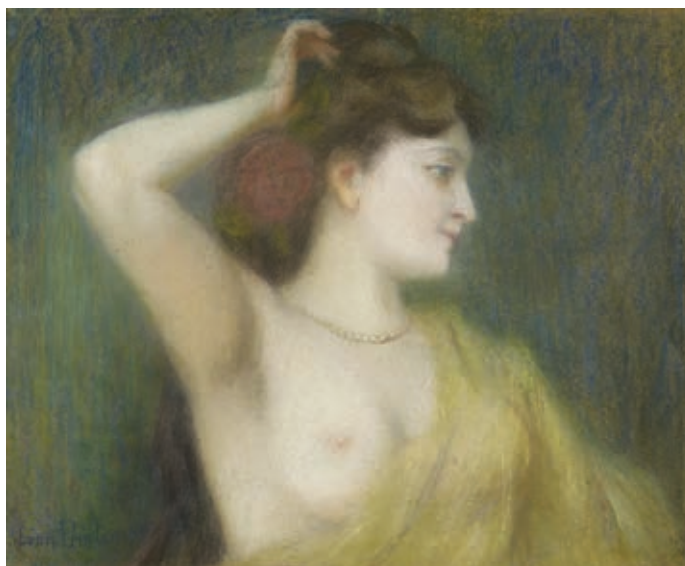
Famille de l'artiste.

Bibliographie

Jacques Noireau, Léon Printemps. 1871-1945. Sa vie et son œuvre artistique. Catalogue raisonné, Choisy-le-Roi, 2013, p. 64, cat. A-19, reproduit.

Exposition

1913, Paris, Salon d'Hiver.



66

67 _____

Marie LEFÈVRE (1840 - ?)

Le Port breton au coucher du soleil

Huile sur toile. Signé en bas à gauche.

27 x 35 cm

600 / 800 €

On ignore tout de cette artiste qui peignait des scènes de genre pleines de poésie et des vues paisibles des bords de mer et des ports de pêche en Normandie et en Bretagne.



67

68 _____

M. THOMASSIN (actif en France du Nord au début du XXe siècle)

Manifestation d'ouvriers affamés sur fond d'usines

Huile sur toile. Signé et daté en bas à droite en noir. Thomassin 1908.

60 x 73 cm

400 / 600 €



68



69

69 _____

Michelangelo MAESTRI

(† Rome, 1812)

Allégorie de l'été

Allégorie dite ménade dansante

Deux gouaches formant pendant.

44,3 x 30,5 cm chaque

2 500 / 3 000 € la paire

Nos deux feuilles sont issues d'une série de gouaches représentant les figures féminines volantes dont les quatre saisons. Cette suite reprend très exactement les fresques du Triclinium de la villa de Cicéron à Pompéi découvertes le 25 mai 1748 [conservées au Musée Archéologique de Naples, inv. 9295 et 9297]. Pour mieux évoquer les peintures murales de l'Antiquité, l'artiste a rajouté un second registre et les encadrements rouge pompéien. Les compositions laconiques et statiques de Maestri étaient destinées aux « grands-touristes » transalpins, séduits par la finesse du trait, la minutie des détails et la signification énigmatique des motifs du registre inférieur.



70 _____
Naissance de Siddharta
 Schiste gris
 Art Gréco-bouddhique du Gandhara,
 Ier – IIIe siècle
 Hauteur : 17 ; Largeur : 32 cm
 1 500 – 2 000 €

Une guirlande florale court tout le long de la partie haute.
 Pour d'autres pièces du Gandhara représentant cet épisode de la vie du Bouddha, voir : Kurita, I. (2003) *Gandharan Art*, Nigensha Pub Co., Vol. I "The Buddha's life story", N°31 à N°44.



71 _____
Le Grand Départ
 Schiste gris
 Art Gréco-bouddhique du Gandhara,
 Ier – IIIe siècle
 Hauteur : 27 ; Largeur : 16 cm
 800 – 1 200 €

Ce fragment d'architecture représente un personnage tenant un parasol suivant le cheval de Siddharta lorsqu'il abandonne la maison familiale et sa condition de prince. Des bouddhas tataghata dans des arcatures ornent la partie supérieure.



72 _____
Fragment de frise
 Schiste gris
 Art Gréco-bouddhique du Gandhara, Ier – IIIe siècle
 Hauteur : 12 ; Largeur : 34 cm
 600 – 800 €

Deux personnages agenouillés et se faisant face sont encadrés de palmettes exubérantes.



73 _____
Fragment de frise architecturée
 Schiste gris
 Art Gréco-bouddhique du Gandhara, Ier – IIIe siècle
 Hauteur : 9 ; Largeur : 29 cm
 500 – 700 €

Ce fragment de frise représente trois personnages dans des arcatures séparées par des rosaces.



74 _____

Fragment de frise

Stéatite verte

Cachemire, Probablement Vallée du Swat, Art
Gréco-bouddhique du Gandhara,

Ier – IIIe siècle

Hauteur : 7 ; Largeur : 28 cm

500 – 700 €

Ce fragment représente une frise de personnages séparés par des colonnes lotiformes et un grand pilier sur un soubassement à trois niveaux. Un personnage allongé au premier plan pourrait évoquer l'épisode de l'ascète Megha.



75 _____

Fragment de frise

Schiste gris

Art Gréco-bouddhique du Gandhara, Ier – IIIe
siècle

Hauteur : 7 ; Largeur : 38 cm

400 – 600 €

Ce fragment de frise représente des personnages en buste séparés par des piliers.

A close-up photograph of a green glass Islamic vessel, likely a perfume bottle or a similar decorative object. The vessel features intricate cut glass patterns, including a prominent band of interlocking floral or geometric designs. The glass is highly reflective, showing vibrant iridescent colors like blue, yellow, and orange. The top of the vessel is adorned with a decorative stopper or finial, which appears to be made of a different material, possibly metal or a different type of glass, and is also intricately carved. The background is a plain, light color, emphasizing the detailed craftsmanship of the glasswork.

IMPORTANT ENSEMBLE DE VERRERIES ISLAMIQUES PROVENANT DE TROIS COLLECTIONS

76 _____

Verseuse

Verre de couleur verte

Iran, Province du Gilan, Ier – IIIe siècle

Hauteur : 12,5 cm

3 000 – 5 000 €

Le col légèrement évasé est relié à la panse ovoïde par une anse.

Pour une pièce de forme comparable, voir : Fukai, S. (1977) *Persian Glass*, New York, Tokyo, Kyoto : Weatherhill / Tankosha, N°28.



77 _____

Bol

Verre à décor moulé

Iran, Ve - VIe siècle

Hauteur : 10 ; Diamètre : 11 cm

4 000 – 6 000 €

La panse est décorée d'un motif de résille, la lèvre est lisse.

Un exemple proche est conservé dans les collections du Corning Museum à New York (Inv. 79.1.254).

Pour un autre exemple au même décor, mais de forme différente, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 60-61, N°51.

Selon Sidney Goldstein, ce type de vaisselle serait une imitation des productions plus onéreuses à décor taillé à la molette. Le motif de résille rappelle en effet le dessin que l'on trouve sur ce type de production.





78 _____
Grand verre à boire sur piedouche
Verre
Iran, Ier – IIIe siècle
Hauteur : 21,5 cm

3 000 – 5 000 €

Pour un exemple proche, voir : Fukai, S. (1977) *Persian Glass*, New York, Tokyo, Kyoto : Weatherhill / Tankosha, N°18



79 _____
Coupe à boire
Verre à décor émaillé bleu
Monde Romain ou Iranien, IIIe – Ve siècle
Hauteur : 16,5 ; Diamètre : 7,5 cm
2 500 – 3 000 €

Pour deux coupes de même forme et de même décor, voir : Fukai, S. (1977) *Persian Glass*, New York, Tokyo, Kyoto : Weatherhill / Tankosha, N°21 et 22.



80 _____

Rare gourde à panse aplatie

Verre

Levant, IIe - IIIe siècle

Hauteur : 24 ; Largeur : 16 cm

4 000 – 6 000 €

La forme aplatie de cette belle gourde est rare. On connaît d'autres exemplaires du monde romain, mais dont le traitement du col est légèrement différent. D'après Florence Slitine, ces gourdes sont dites « flacon de pèlerin », car elles auraient servi à contenir des liquides consacrés transportés par les pèlerins. Voir : Slitine, F. (2005) *Histoire du Verre - l'Antiquité*, Paris : Massin, p. 75.



81 _____

Ensemble de trois verreries

Verre taillé à la molette

Iran, IXe - Xe siècle

Hauteur : 8 / 7,5 / 5 ;

Diamètre base : 5 / 4,5 / 3 cm

3 000 – 4 000 €

Pour un exemple comparable, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands - The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, pp. 100-101, Cat. 28a.



82

82 _____

Vase

Verre taillé à la molette

Iran, IXe – Xe siècle

Hauteur : 9 cm

3 000 – 5 000 €

La panse globulaire est décorée de cercles concentriques.

Pour un exemple comparable, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, pp. 111, Cat. 2.6d.

Voir également : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 172 à 175, N°206, N°207 et N°210.



83



83 _____

Ensemble de deux verreries à décor de cercles pointés

Verre à décor taillé à la molette

Iran, IXe – Xe siècle

Hauteur : 7,5 / 4 ; Diamètre base : 5,6 / 4 cm
2 000 – 3 000 €

La panse globulaire est décorée de cercles concentriques.

Pour un exemple comparable, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, pp. 111, Cat. 2.6d.

Voir également : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 172 à 175, N°206, N°207 et N°212.

84 _____

Coupe

Verre à décor taillé à la molette

Iran, IXe – Xe siècle

Hauteur : 9 ; Diamètre : 11 cm

3 000 – 5 000 €

Cette coupe à bord droit est décorée de motifs géométriques. La partie supérieure du décor évoque une architecture.

Pour des coupes au décor proche, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 184-185, N°222.

Voir également : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 115, Cat. 2.12b.



84



85 _____

Vase

Verre à décor moulé

Levant, IXe – Xe siècle

Hauteur : 15,5 cm

3 000 – 4 000 €

Ce vase à col tubulaire présente une panse ovoïde décorée de godrons en relief.

On peut penser que le décor de ce vase tend à imiter par le biais d'un moule les décors taillés à la molette dont la fabrication était plus onéreuse.

Pour des illustrations utilisant le même décor mais sur des formes différentes, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 283 à 285.



86 _____

Coupe à décor de larmes

Verre à décor taillé à la molette

Iran, IXe – Xe siècle

Hauteur : 8 ; Diamètre : 8,5 cm

6 000 – 8 000 €

Cette coupe à bord droit est décorée d'un motif de larmes répété sur deux registres sur toute la panse.

Un exemple très proche est conservé dans les collections du Los Angeles County Museum of Art (M.76.174.246).

On retrouve ce motif sur une bouteille publiée dans : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 94, Cat. 24.

On retrouve également ce motif, mais en relief, sur une bouteille publiée dans : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 102-103, N°117.



87 _____

Rare coupe à boire inscrite
Verre taillé à la molette
Probablement Iran, IXe – Xe siècle
Hauteur : 9,5 cm

10 000 – 15 000 €

Cette coupe sur piédouche est décorée d'inscriptions en coufique correspondant probablement à des bénédictions comme sur les autres objets du même groupe.

La plupart des autres exemples de verreries de cette typologie sont fragmentaires.

Pour des exemples à décor animalier à bord droit, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 86 à 89.

Voir également : Whitehouse, D. (2010) *Islamic Glass in the Corning Museum of Glass*, New York : The Corning Museum of Glass in association with Hudson Hills Press, Volume I, p. 206, N°348 et p. 209, N° 352.

Pour un exemple à la panse renflée à sa base, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 206-207, N° 245.





88 _____
 Verseuse à longue anse
 Verre transparent
 Iran, IXe – XIe siècle
 Hauteur : 15 cm

4 000 – 6 000 €

Pour une pièce comparable, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 218-219, Cat.56.
 Voir également : Fukai, S. (1977) *Persian Glass*, New York, Tokyo, Kyoto : Weatherhill / Tankosha, N°64.

122

88



91

91 _____
 Vase à décor de palmettes
 Verre à décor moulé
 Iran, IXe – XIe siècle
 Hauteur : 14 cm

2 000 – 3 000 €

La panse à décor de palmettes est prolongée par un col tubulaire évasé.



89

89 _____
 Bol à bord droit
 Verre irisé
 Moyen-Orient ou Est de la Méditerranée,
 IXe – XIe siècle
 Hauteur : 4,5 ; Diamètre : 9,5 cm
 2 000 – 3 000 €

Les bols à décors verticaux de cette typologie ont été trouvés dans différents sites du monde musulman.

Pour un bol très proche, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass – The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 68-69, N°57.

90 _____
 Petit vase sur piedouche
 Verre à décor appliqué
 Monde Iranien, Xe – XIe siècle
 Hauteur : 6 cm

1 500 – 2 000 €

Le traitement du décor de la panse constitué de pastilles appliquées à chaud évoque les verres utilisant la technique du décor taillé à la molette. Le col est enroulé d'un fil de verre.

Pour un exemple utilisant le même décor de pastilles appliquées, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 170-171, Cat.40.



90

92

Vase bouteille
Verre à décor moulé
Iran, Xe – XIIe siècle
Hauteur : 21 cm

6 000 – 8 000 €

Il est à décor de nid d'abeille et la panse se prolonge par un long col tubulaire.

Ce beau vase est un exemple ancien de l'utilisation d'un moule pour la création d'un décor de nid d'abeille qui a perduré jusqu'au XIXe siècle dans le monde indien.

Pour une pièce de forme identique, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 196, N°234.



93

Important pichet en verre à
frise calligraphique
Verre aubergine à décor moulé
Iran, Xe – XIIe siècle
Hauteur : 14,5 cm

8 000 – 10 000 €

Cet important pichet en verre aubergine à base de manganèse est un exemple de très grande qualité de décor calligraphique moulé. Le décor et la surface du verre ont été, malgré les lacunes visibles, bien conservés. Le décor puissant et dynamique est constitué d'une ligne de calligraphie coufique sur la panse au-dessus d'une frise de pétales.

Le pied est orné d'une inscription en coufique « Amal-e » (travail de). (lacunes visibles, belle conservation de la surface)

La présence de cette inscription nous permet de savoir que cette pièce était signée mais la partie comprenant la suite de l'inscription et donnant le nom du verrier est désormais manquante. Les pièces de verrerie signées sont extrêmement rares.

Une série de verseuses moulées et signées, dont un exemplaire est conservé dans les collections du Metropolitan Museum of New York (x.21.191), comprend d'après Stefano Carboni neuf pièces du même moule.

Une autre verseuse (fragmentaire) de la même série est conservée dans les collections du Corning Museum (55.1.106).

Bien que lacunaire, cette verrerie est un exemplaire d'une grande rareté, tant par la qualité du décor que par la présence d'une marque de fabricant.





94 _____

Rare pichet à décor calligraphique

Verre à décor moulé

Iran, Probablement Nichapour,

Xe – XIIe siècle

Hauteur : 10,5 cm

10 000 – 15 000 €

La panse décorée d'une frise calligraphique en coufique en relief est reliée au col conique par une anse.

Pour une pièce de forme différente mais à décor comparable, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 243, N°281.



95

95 _____

Vase à anse
Verre à décor moulé
Iran, Xe – XIIe siècle
Hauteur : 13,3 cm

3 000 – 4 000 €

La panse à facettes est ornée de cartouches de palmettes alternés de cartouches calligraphiques en coufique.

On trouve des comparables au niveau du traitement de l'anse et du col conique, ainsi qu'au niveau du traitement du décor, mais la forme de cette verrerie reste atypique.

96 _____

Belle bouteille
Verre vert à décor moulé
Iran, XIe – XIIe siècle
Hauteur : 14 cm

4 000 – 6 000 €

Le col est évasé, la panse est décorée d'arabesques foliacées. Le rendu des arabesques et la profondeur du décor moulé de la panse donnent à cette verrerie un impact visuel très fort.

Pour un exemple comparable, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands - The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 251, Cat. 3.42b.



96

97 _____

Vase bouteille
Verre à décor moulé et en partie appliqué
Iran, XIe – XIIe siècle
Hauteur : 20,5 cm

4 000 – 6 000 €

La panse est décorée d'oiseaux dans des médaillons, motif que l'on peut rapprocher des textiles de Sogdiane, un filet de verre est enroulé le long du col tubulaire. On notera la présence d'une phrase de bénédiction au propriétaire sur l'épaule. Cette pièce fait partie d'un groupe déjà identifié par Goldstein, issu probablement d'un moule proche. Voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 240 à 242, N° 278, N° 279 et N° 280.

98 _____

Vase bouteille
Verre à décor moulé et en partie appliqué
Iran, XIe – XIIe siècle
Hauteur : 22 cm

3 000 – 5 000 €

La panse est décorée d'oiseaux dans des médaillons, motif que l'on peut rapprocher des textiles de Sogdiane, un filet de verre est enroulé le long du col.

On peut rapprocher ce vase bouteille du lot précédent, mais celui-ci ne comporte pas de bénédictions au propriétaire.

Pour des exemples proches, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 240 à 242, N° 278, N° 279 et N° 280.



98 / 97



99 _____

Vase

Verre moulé

Monde Iranien, XIe – XIIe siècle

Hauteur : 15 cm

3 000 – 4 000 €

La panse hexagonale à facettes décorées de cartouches est reliée au col conique par une anse appliquée et pincée.



100 _____

Vase

Verre à décor moulé et en partie appliqué

Levant, XIe – XIIe siècle

Hauteur : 16 cm

6 000 – 8 000 €

La panse légèrement conique est décorée de palmettes stylisées et le col tubulaire est enroulé d'un filet de verre et travaillé à la pince. (très belles irisations)

Pour deux exemples du même groupe, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, p. 221, N°255 et p. 230, N°266.



101 _____

Vase à décor spiralé

Verre

Iran ou Levant, Xe – XIIIe siècle

Hauteur : 9,5 cm

2 000 – 3 000 €

La panse est décorée de godrons spiralés. Le décor a probablement été obtenu par l'utilisation d'un moule puis d'une torsion appliquée sur le verre encore chaud.



102 _____

Vase globulaire aux irisations jaspées

Verre

Iran, XIIe siècle

Hauteur : 11 cm

6 000 – 8 000 €

La panse est ovoïde, le col légèrement évasé, la matière aux irisations jaspées possède une belle texture homogène évoquant les papiers marbrés. (un éclat au col, sinon belle conservation)

Pour un vase avec le même effet de matière, voir : Goldstein, S.M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 224-225, N°260.



103

103 _____

Vase à onguent

Verre

Levant, XIIe – XIIIe siècle

Hauteur : 14 cm

3 000 – 4 000 €

La panse ovoïde est légèrement godronnée, la lèvre aplatie, la surface irisée.

104 _____

Vase

Verre à décor moulé et en partie appliqué

Iran, XIIe – XIIIe siècle

Hauteur : 16 cm

3 000 – 4 000 €

La panse est décorée de rosettes inscrites dans des médaillons et le long col tubulaire est enroulé d'un filet de verre. (belle conservation de la surface)

Pour un exemple comparable, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 234-235, N°272.

105 _____

Vase

Verre à décor moulé et en partie appliqué

Iran, XIIe – XIIIe siècle

Hauteur : 19 cm

3 000 – 4 000 €

La panse est décorée de rosettes inscrites dans des médaillons et le long col tubulaire est enroulé d'un filet de verre. (belle conservation de la surface)

Pour un exemple comparable, voir : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 234-235, N°272.



104 / 105



107

106 _____

Bouteille à long col

Verre bleu à décor moulé

Iran, XIIe – Première Moitié du XIIIe siècle

Hauteur : 22 cm

2 000 – 3 000 €

La panse est décorée de paons dans des médaillons, motif que l'on peut rapprocher des textiles de Sogdiane, un filet de verre est enroulé le long du col.

Pour un exemple comparable, à la panse également décorée de médaillons renfermant des oiseaux, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 241, Cat. 68a.

107 _____

Vase

Verre à décor jaspé

Levant, XIIe – XIIIe siècle, Dynastie Ayyoubide

Longueur : 11,5 cm

2 000 – 3 000 €

Pour deux exemples proches, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 304.

Voir également : Goldstein, S. M. (2005) *Glass - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions, Vol. XV, pp. 260-261, N°300 et N°302.



106



108

108 _____

Vase

Verre à décor jaspé à filets rouges

Levant, XIIe – XIIIe siècle, Dynastie Ayyoubide

Hauteur : 15,5 cm

5 000 – 6 000 €

Le col tubulaire est godronné. On notera la présence d'une irisation circulaire au niveau de la panse, du plus bel effet.

Pour un article sur les verres à décor jaspé, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 290 à 321.

109 _____

Vase

Verre à décor jaspé à filets blancs

Levant, XIIe – XIIIe siècle, Dynastie Ayyoubide

Hauteur : 16,5 cm

5 000 – 6 000 €

Pour un article sur les verres à décor jaspé, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 290 à 321.



109

110

Rare vase bouteille en verre émaillé

Verre à décor émaillé

Levant, XIVe siècle, Période Mamelouke

Hauteur : 30,5 cm ;

Diamètre du pied : 11,5 cm

30 000 – 35 000 €

L'épaulement est orné de trois médaillons représentant des combats d'animaux stylisés en bleu, alternés de rosettes composées d'un bouton bleu cerné de blanc et entouré de pétales rouges, le long col tubulaire légèrement évasé et bagué est orné de motifs géométriques rouges, blancs et bleus.

Les verreries émaillées de la période Ayyoubide et Mamelouke sont parmi les objets d'art islamiques les plus emblématiques. Les contraintes techniques de la fabrication de ces objets imposaient plusieurs cuissons de la pièce pour permettre l'application du décor émaillé polychrome.

Nombre de lampes de mosquées et de vases bouteilles sont conservés dans les collections occidentales. L'existence de nombreux fragments permet aussi de constater que ces productions n'étaient pas seulement destinées au marché intérieur mais correspondaient aussi à des productions liées à l'export.

Dans le cas de notre bouteille la forme de la panse est plus aplatie, différant des vases bouteilles très pansus, souvent de taille plus importante. Un autre exemple de forme inhabituelle, comportant quatre anses et au décor proche de notre bouteille, est conservé dans les collections de La Freer Gallery de Washington (F1934.19). Le vase de la Freer Gallery comporte le même type de médaillons bleus que notre exemple ainsi qu'un décor de rosettes. Le décor des médaillons, ainsi que les rosettes, sont souvent associés à la très riche cour Rasulide qui contrôlait les routes commerciales entre l'Asie et l'Afrique.

On peut raisonnablement penser que cette bouteille ait été produite pour l'export et peut-être à destination de la cour Rasulide dont on sait qu'elle a commandé nombre de verreries en Egypte. Une autre bouteille en verre de la même période et à décor de rosettes faite pour le sultan Rasulide Hizabr al-Din du Yémen est conservée au Detroit Institute of Art, 1296-1321. On retrouve des médaillons à scène de chasse de même typologie sur une lampe de mosquée anciennement dans la collection de Martin A. Ryerson, conservée dans les collections de l'Art Institute de Chicago 1932.1179d.

Pour une étude sur les verres à décor émaillé, voir : Carboni, S. (2001) *Glass from Islamic lands – The al-Sabah Collection Kuwait National Museum*, New York : Thames and Hudson, p. 322 à 369.





111

Importante verseuse post-sassanide

Argent en partie repoussé et doré

Iran, VIIe - VIIIe siècle,

Epoque post-sassanide

Hauteur : 39 cm

130 000 - 150 000 €

Cette verseuse monumentale est plus grande que la plupart des autres modèles connus de même forme, le piédoche porte une inscription probablement en pehlevi, il est orné d'une guirlande de feuilles, la panse porte un décor en relief de motifs végétaux abstraits, l'anse se termine élégamment à chacune de ses extrémités par une tête de cervidé, le bec est recouvert d'un couvercle plat.

Ce type de vaisselle de grand luxe était très en vogue dans le monde persan et utilisé lors de grands banquets dans la continuité des banquets du monde antique.

Ce type de production portant souvent des portraits royaux était aussi envoyé comme cadeaux diplomatiques et symboles de pouvoir dans les régions limitrophes. Ces objets ont durablement influencé l'art de l'orfèvrerie et le style sassanide reste très présent même s'il s'est adapté aux contraintes de la période islamique, comme on peut le voir ici.

Deux verseuses de même forme comportant le même type de couvercle ainsi que les mêmes têtes de cervidés sur l'anse, mais à décor de danseuses, sont conservées dans les collections de la Sackler Gallery, qui possède l'un des plus importants ensembles de vaisselle de ce type, présenté lors de l'exposition « Feast for your eyes » en 2012.

L'orfèvrerie sassanide est restée appréciée au début de la période islamique mais les décors figuratifs spécifiquement liés aux banquets ont été peu à peu délaissés pour des décors moins clairement figuratifs correspondant mieux au goût de l'époque et aux contraintes religieuses pour s'orienter vers des décors végétaux abstraits.

Une grande aiguière en bronze du VII^e siècle conservée au Metropolitan Museum illustre aussi le goût de cette période pour des décors de ce type (47.100.90). Un vase piriforme en argent de la même période à décor de motifs végétaux abstraits est aussi conservé dans les collections d'art islamique du Metropolitan Museum (69.224).

Voir : Lawton, T. (1987) *Asian Art in the Arthur M. Sackler Gallery - The Inaugural Gift*, Arthur M. Sackler Gallery, N°23.





114 / 113

112 _____

Textile

Lampas de soie

Asie Centrale, Sogdiane, IXe – XIe siècle

Hauteur : 102 ; Largeur : 24 cm

5 000 – 6 000 €

Ce textile présente un décor de sphinges dans des médaillons cernés de denticules.

Des textiles présentant des décors de sphinges et de denticules sont conservés au Victoria and Albert Museum de Londres (Inv. 1746-1888 & 763-1893).

113 _____

Belle verseuse à patine rouge

Bronze à décor gravé

Iran, Khorasan, Xe - XIe siècle

Hauteur : 33,5 cm

12 000 – 15 000 €

La panse est ornée d'une frise d'oves et de dards, d'une frise de bulbes, l'épaupe est décorée d'oves et de dards, une frise en calligraphie coufique orne le bord de l'épaupe, le col est bagué, le couvercle du bec terminé par deux oiseaux est sommé d'un oiseau, le pouçoir est formé d'une volute stylisée, le fond est estampé d'un trèfle à six feuilles.

Le décor de la panse témoigne de la persistance des décors préislamiques.

114 _____

Lampe à huile à belle patine rouge

Bronze

Iran, Khorasan, Xe – XIIe siècle

Hauteur : 23 ; Largeur : 28 cm

5 000 – 6 000 €

Chacun des godrons du pied est décoré d'un médaillon à décor géométrique ou animal, la panse, également godronnée, est sommée d'une frise calligraphique et fermée par un couvercle godronné, le large bec est décoré d'un motif de nœud sans fin, et l'anse de forme rectangulaire est sommée d'un oiseau.



115 _____

Rare cheval en stéatite

Stéatite sculptée et gravée

Iran, Khorasan, Probablement Nichapour, Xe siècle

Hauteur : 15,5 ; Largeur : 6 ;

Profondeur : 18,5 cm

6 000 – 8 000 €

La panse est décorée de disques inscrits de fleurons alternés de trèfles.

Les objets zoomorphes en stéatite avec ce type de décor de cercles pointés caractéristiques sont à rapprocher d'un groupe excavé dans la région de Nichapour lors des fouilles du Metropolitan Museum de New York entre 1935-1940 et 1947-1948. Un élément de chenet de cette période, également en forme de cheval, est conservé au Metropolitan Museum de New York (Inv. 39.40.47).



116 _____

Statuette représentant un lion

Bronze

Monde Iranien ou Espagne, XIe – XIIe siècle

Hauteur : 6 ; Largeur : 3 ; Profondeur : 7 cm

400 – 600 €



117 _____

Félin

Bronze à décor gravé et en partie ajouré

Iran, Khorasan, XIe – XIIe siècle

Hauteur : 20 ; Largeur : 9,5 ;

Profondeur : 10 cm

1 000 – 1 500 €

Ce fragment de félin était probablement un élément de lampe à huile ou de brûle-encens. On trouve de nombreux exemples d'encensoirs zoomorphes dans le monde persan entre les IXe et XIIIe siècles. L'exemple le plus connu est le lion en bronze monumental conservé au Metropolitan Museum de New York (51.56).



118 _____

Important mortier en bronze du Khorasan

Bronze avec incrustations d'argent

Iran, Khorasan, XIIIe siècle

Hauteur : 13,5 ; Diamètre : 23,5 cm

45 000 – 50 000 €

Ce rare et imposant mortier de forme octogonale est orné de quatre médaillons figurant des personnages assis en tailleur encadrés de branches de fleurs de part et d'autre de frises calligraphiques en écriture *naskh* aux hampes anthropomorphes : « wa'l-thana » signifiant « ... et soit loué ». Quatre doubles anneaux de préhension incrustés d'argent sont retenus par quatre têtes de bovidés stylisées. On notera la présence de rosettes sous les poignées.

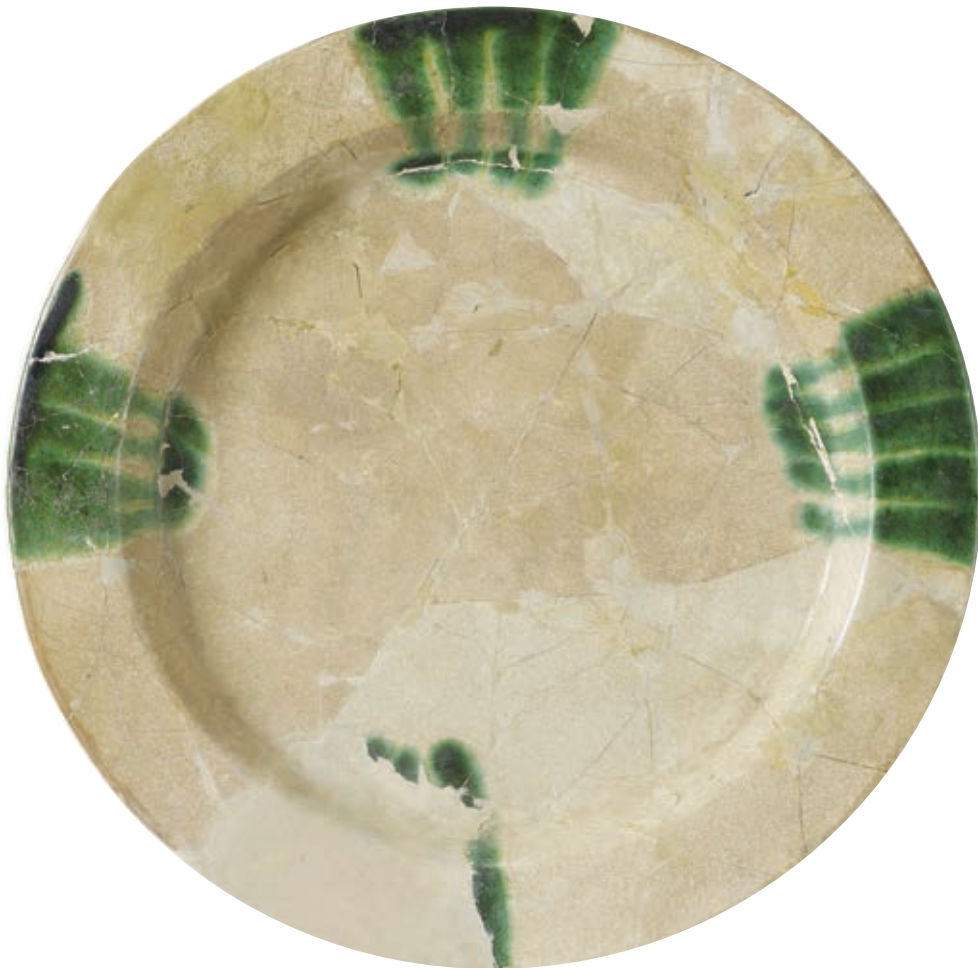
La présence de doubles anneaux, la qualité du décor, la bonne conservation des incrustations d'argent sont rares.

Les personnages font peut-être référence aux signes du zodiaque. On retrouve cette iconographie sur un mortier conservé au Metropolitan Museum de New York (Inv. 91.1.527a.b) et réalisé pour Abu Bakr 'Ali Malikzad al-Tabrizi.

On retrouve également les têtes de bovidés stylisées sur un autre mortier de la même période conservé au Victoria and Albert Museum de Londres (Inv. M.24-1963).

Voir également : Melikian-Chirvani A. S. (1982) *Islamic metalwork from the Iranian world, 8th-18th centuries*, Londres : the Victoria and Albert Museum catalogue, pp. 160-161, N°69.





119 _____

Important plat Abbasside

Terre cuite à coulures vertes sur glaçure opaque blanche
Irak, IXe siècle, Époque Abbasside
Diamètre : 39 cm

3 000 – 4 000 €

Provenance : ancienne collection Vignier, (Première moitié du XXème siècle), acquis avant 1980, dans la même famille par descendance
Cet important plat creux au large marli est de dimensions monumentales pour cette période. Le décor de ce plat à coulures vertes est inspiré des céramiques chinoises.



120 _____

Coupelle Samanide

Terre cuite à engobe
Est du Monde Iranien, Xe siècle
Diamètre : 11,5 cm

300 – 400 €

Provenance : ancienne collection privée française, acquis avant 1980, dans la même famille par descendance

Cette coupelle calligraphique porte une répétition de lettres coufiques, probablement une bénédiction.



121 _____

Bol à décor calligraphique

Terre cuite à engobe blanc et émail noir et rouge sous glaçure incolore transparente
Transoxiane, Nichapour,
IXe – Xe siècle
Diamètre : 24,5 cm

1 000 – 1 200 €

Ce bol au dessin épuré est orné d'une belle calligraphie en rouge et noir et d'un décor noir en pseudo-coufique imitant probablement une inscription à vocation de bénédiction répétée et stylisée.

Pour une coupe présentant un décor bicolore en noire et rouge sur fond crème, voir : Fehérvári, G. (2000) *Ceramics of the Islamic World in the Tareq Rajab Museum*, Londres : I.B. Tauris & Co Ltd, p. 55, N°52.



122 _____

Coupe à décor calligraphique

Terre cuite à engobe blanc et émail noir sous glaçure incolore transparente
Iran, Probablement Nichapour, Xe siècle,
Epoque Samanide
Diamètre : 28,5 cm

6 000 – 8 000 €

Le décor calligraphique aux hampes fleurronnées mêlées de palmettes court tout le long du bord. A contrario de la majeure partie des plats samanides au décor très sobre, la calligraphie est ici rythmée de motifs végétaux.



123 _____

Plat à décor géométrique

Terre cuite à engobe blanc et émail noir sous glaçure incolore transparente
Iran, Probablement Nichapour, Xe siècle, Epoque Samanide
Diamètre : 27,5 cm

200 – 300 €

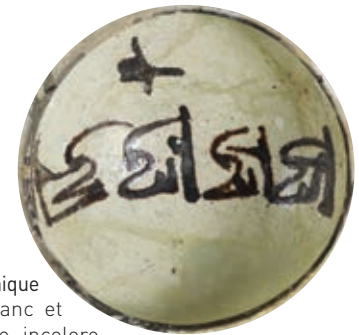
Provenance : collection française B.R.
Cette coupe est centrée d'une double virgule. Le marli est décoré d'une frise de denticules et d'une frise alternant points et vagues.
Pour des exemples comparables, voir : Watson, O. (2004) *Ceramics from Islamic Lands, The Al-Sabah Collection*, Londres : Thames and Hudson, p. 213, Cat. Ga.10.
Voir également : Curatola, G. (2006) *Ceramiche persiane. Dal IX al XIV secolo*, Skira, p. 40.



124 _____
 Coupe à l'équidé
 Terre cuite peinte en noir, jaune
 et vert sous glaçure incolore
 transparente
 Iran, Probablement Nichapour,
 Xe siècle
 Hauteur : 9 ; Diamètre : 22 cm
 600 – 800 €

Cette coupe représente un cheval au corps orné de motifs végétaux. La palette de couleurs utilisée ici reprend la palette des glaçures *sançai* des céramiques chinoises de la période Tang.

Le cheval est stylistiquement proche d'autres représentés sur des céramiques iraniennes de la même période. Pour une figure de cheval proche, voir : Fehérvári, G. (2000) *Ceramics of the Islamic World in the Tareq Rajab Museum*, Londres : I.B. Tauris & Co Ltd, pp. 34 - 35, N°40.



125 _____
 Coupelle à décor calligraphique
 Terre cuite à engobe blanc et
 émail noir sous glaçure incolore
 transparente
 Iran, Probablement Nichapour,
 Xe siècle, Epoque Samanide
 Diamètre : 11 cm

150 – 200 €

Provenance : collection française B.R.
 Elle est décorée au centre d'une calligraphie, le marli est souligné d'un trait noir.
 Pour un exemple comparable, voir : Watson, O. (2004) *Ceramics from Islamic Lands, The Al-Sabah Collection*, Londres : Thames and Hudson, p. 215, Cat. Ga.13.



126 _____
 Bol
 Pâte siliceuse à glaçure blanche
 Iran, Xle – XIle siècle
 Diamètre : 14,5 cm

300 – 400 €

Provenance : collection française B.R.
 Ce bol témoigne du goût du monde musulman pour les céramiques chinoises. La qualité technique ainsi que la pâte siliceuse ont permis aux céramistes de cette période de réaliser des pièces d'une grande finesse.



128



129

127 _____

Coupe à décor gravé

Terre cuite à décor de type *sgraffiato* incisé et en partie peint en vert sur engobe beige sous glaçure incolore transparente
Iran, XIe - XIIe siècle
Diamètre : 20 cm

200 – 300 €

Provenance : collection française B.R.
Cette coupe est décorée de trois grands pétales stylisés, le bord est souligné de vert.
Elle porte une ancienne étiquette au dos : « Annexe 186 ».
Pour un exemple comparable, voir : Fehérvári, G. (2000) *Ceramics of the Islamic World in the Tareq Rajab Museum*, Londres : I.B. Tauris & Co Ltd, p. 157, N°200.
Pour une étude des décors incisés sur fond monochrome, voir : Watson, O. (2004) *Ceramics from Islamic Lands, The Al-Sabah Collection*, Londres : Thames and Hudson, p. 253 à p. 260.

128 _____

Grande coupe monochrome

Pâte siliceuse à décor incisé sous glaçure aubergine
Iran, probablement Kashan, Seconde moitié du XIIe siècle
Diamètre : 19,5 cm

600 – 800 €

Provenance : ancienne collection privée française, acquis avant 1980, dans la même famille par descendance
Cette coupe aux bords relevés présente un décor gravé sous glaçure d'une frise d'entrelacs surmontant une frise compartimentée et un bandeau de palmettes. Ces céramiques monochromes persanes sont inspirées des monochromes chinois. Ici, la couleur aubergine, plus rare que les glaçures turquoises, permet d'accentuer les contrastes dans le décor.
Pour un albarello à la technique similaire, voir : Watson, O. (2004) *Ceramics from Islamic Lands, The Al-Sabah Collection*, Londres : Thames and Hudson, p. 305.

130 _____

Coupe à décor turquoise

Pâte siliceuse à glaçure turquoise
Iran, XIIe - XIIIe siècle
Diamètre : 16 cm

300 – 400 €

Provenance : collection française B.R.
Elle porte une ancienne étiquette au dos : « Annexe 192 ».

131 _____

Coupelle turquoise

Céramique à décor moulé sous glaçure turquoise
Bamiyan, XIIe - XIIIe siècle
Diamètre : 15 cm

300 – 400 €

Provenance : ancienne collection privée française, acquis avant 1980, dans la même famille par descendance
Cette coupelle est centrée d'une rosace entourée d'une frise de *svastika*, puis d'une frise dentelée et enfin d'une frise d'entrelacs pointés. [cassé/collé sans manque]

129 _____

Grand bol à décor feuillagé

Pâte siliceuse à décor noir sous glaçure turquoise
Iran, XIIe - XIIIe siècle
Hauteur : 14 - Diamètre : 26 cm

600 – 800 €

Provenance : ancienne collection privée française, acquis avant 1980, dans la même famille par descendance
Ce grand bol est décoré de mandorles ornées de fleurons alvéolés.



127



131



132 _____

Deux oiseaux

Pâte siliceuse à glaçure turquoise

Iran, probablement Kashan, XIIe – XIIIe siècle

Hauteur : 12 ; Largeur : 6,5 ;

Profondeur : 13,5 cm

2 000 – 3 000 €

La tête de l'un des oiseaux est sommée d'une aigrette. (belles irisations)



134 _____

Grand vase bouteille à décor moulé

Céramique moulée à glaçure bleu cobalt

Iran, Fin du XIIe - Début du XIIIe siècle

Hauteur : 30 cm

3 000 – 4 000 €

Provenance : ancienne collection privée française, acquis avant 1980, dans la même famille par descendance

La base globulaire est surmontée d'un long col dont l'extrémité forme une corolle. Ce vase présente un décor de six médaillons moulés à décor d'oiseaux affrontés.



133 _____

Bélier

Terre cuite à glaçure verte

Moyen-Orient, XIIe – XIIIe siècle

Hauteur : 7,5 ; Largeur : 5 ;

Profondeur : 7,5 cm

400 – 600 €



136 _____

Coupe à décor d'un couple dans un palais

Pâte siliceuse à décor de lustre métallique

Iran, Kashan,

Fin du XIIe – Début du XIIIe siècle

Diamètre : 33,5 cm

2 000 – 3 000 €

Provenance : ancienne collection Kettaneh

Un couple à l'intérieur d'une architecture décore le centre de cette coupe. Il est entouré de deux frises calligraphiques.

Le visage dit « face de lune » ainsi que les yeux en amande correspondent aux canons esthétiques de cette période. On les retrouve sur un fond de plat conservé à la Cité de la Céramique de Sèvres (MNC21647).

Pour des exemples de la même période représentant des couples, voir : Pantagloru, O., Catalogue d'Exposition, The Art Institute of Chicago (Du 31 Mars au 28 Octobre 2007) *Perpetual Glory, Medieval Islamic Ceramics from the Harvey B. Plotnik Collection*, p. 131 à 133.

135 _____

Pichet en lustre

Pâte siliceuse à décor de lustre métallique

Iran, Probablement Kashan, Fin du XIIe – Début du XIIIe siècle

Hauteur : 19,5 cm

600 – 800 €

Le décor est structuré en plusieurs registres séparés par des bandes : le col est orné de motifs végétaux stylisés, la panse est décorée de motifs végétaux et de six personnages, la partie inférieure présente un décor de feuilles stylisées.

La physionomie des personnages à « faces de lune » est typique des représentations de l'époque.

L'association du lustre métallique et de la glaçure bleue est caractéristique de certaines productions de céramique iraniennes de la région de Kashan.

Pour des exemples proches, voir :

Watson, O. (2004) *Ceramics from Islamic Lands, The Al-Sabah Collection*, Londres : Thames and Hudson, pp. 348 – 349.

Catalogue d'Exposition, Musée National du Moyen Âge - Thermes et Hôtel de Cluny (Du 9 Avril au 1er Septembre 2008) *Reflets d'Or – D'Orient en Occident, La céramique lustrée IXe – XVe siècle*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, p. 56, N°34.

Caiger-Smith, A. (1985) *Lustre Pottery – Technique, Tradition and Innovation in Islam and the Western World*, Londres / Boston : Faber and Faber, Planche XI.





137 _____

Panneau Timouride à décor d'étoiles

Céramique à glaçures monochromes, découpées et montées en mosaïque, avec éléments de terre non glaçurée

Asie Centrale ou Turquie, XIVe – XVe siècle

Hauteur : 66 ; Largeur : 58 cm

6 000 – 8 000 €

Ce panneau alterne des éléments de céramique et des éléments de terre non glaçurée. Ce type de décor peut se rencontrer sur des aires géographiques assez vastes. Néanmoins, la technique ici utilisée est à rapprocher d'un panneau à décor géométrique attribué à Konya et conservé au Musée d'Art Turc et Islamique d'Istanbul et publié dans : Ölçer, N. (2002) *Türk ve İslâm Eserleri Müzesi*, Turquie : Akbank, pp. 118-119.

138 _____

Panneau de carreaux à décor cruciforme

Céramique à glaçures monochromes, découpées et montées en mosaïque

Pendjab,

Probablement Multan, XVe – XVIIe siècle

Hauteur : 77 ; Largeur : 59 cm

4 000 – 6 000 €

Pour une étude complète sur la céramique de Multan et des exemples de la même famille, voir : Akhund, A. H. & Askari, N. (2011) *Tale of the Tile – The Ceramic Traditions of Pakistan*, Karachi : Mohatta Palace Museum, p. 76 et p. 82.



143



139

Panneau Timouride à décor floral

Céramique en *cuerva seca* ou ligne noire en turquoise, cobalt, vert, blanc, restes de dorure

Asie Centrale, Première Moitié du XVe siècle, Epoque Timouride

Hauteur : 94,5 ; Largeur : 40,5 cm
6 000 – 8 000 €

Ce panneau est décoré de palmettes centrées de lotus alternées de cartouches calligraphiques en coufique sur fond de motifs floraux.

Ce type de décor est à rapprocher des céramiques souvent associées aux carreaux de l'Iwan de la madrasa Ghiyathiyya construite pour Ghiyath al-Din Pir Ahmad Khvafi, l'un des vizirs du timouride Shah Rukh, à Khargird dans le Nord Est de l'Iran entre 1442 et 1443.

Pour un panneau de même typologie daté vers 1420, voir : Porter, Y. (2003) *Tombeaux de Paradis*, Saint-Rémy-en-l'Eau : Editions Monelle Hayot, p. 142.



140 _____

Plat rond à ombilic hispano-mauresque
Céramique moulée à décor de lustre métallique

Espagne, Probablement Province de Valence, Manises, Fin du XVe – Début du XVIe siècle
Diamètre : 40 cm

1 500 – 2 000 €

Le marli est décoré de fleurons trilobés en relief alternés de boutons floraux quadrillés et perlés, des fleurons formant une résille ponctuée de rosettes ornent la paroi autour de l'ombilic central à décor floral stylisé.

La partie enfoncée au revers est décorée d'une rosace dans des cercles concentriques et de feuilles stylisées à l'extrême, décor que l'on retrouve sur le revers d'autres plats, comme celui publié dans : Ray, A. (2000) *Spanish Pottery – 1248-1898*, Londres : Victoria and Albert Publications, p. 117, N°231.

Pour des plats au décor proche, voir : Ray, A. (2000) *Spanish Pottery – 1248-1898*, Londres : Victoria and Albert Publications, p. 116, N°229.

Musée National du Moyen Âge - Thermes et Hôtel de Cluny (2007), *Céramiques hispaniques - XIe - XVIIIe siècle*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, p. 92, N°55, p. 101, N°64, p. 102, N°65.

Catalogue d'Exposition, Venezia Scuola Grande di San Rocco (Du 20 Février au 7 Avril 2013) *Ayat*, Antiga Edizioni, pp. 90 - 93.

Catalogue d'Exposition, Lyon, Musée des Beaux-Arts (Du 2 Mars au 22 Mai 2002) *Le calife, le prince et le potier – Les faïences à reflets métalliques*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, pp. 132 - 133.

141 _____

Carreau à décor floral

Céramique moulée et peinte en polychromie sous glaçure incolore transparente

Espagne, Séville, XVIe siècle

Hauteur : 22 ; Largeur : 13 ;

Profondeur : 3,3 cm

300 – 400 €

La technique du décor moulé (de arista), utilisée depuis le XVème siècle, s'est développée à Séville et à Tolède.

Les couleurs les plus employées étaient le bleu de cobalt, le vert, le noir et le jaune.

La fondation Lazaro Galdiano (Inv. 01241) à Madrid possède plusieurs exemplaires de carreaux à décor moulé du XVIème siècle provenant de ces régions.



142 _____

Plat Iznik au bouquet

Pâte siliceuse à décor peint en polychromie
sous glaçure incolore transparente

Turquie, Iznik, XVII^e siècle, Empire Ottoman
Diamètre : 26 cm

800 – 1 200 €

Voir : Hitzel, F. et Jacotin, M. (2005) *Iznik - L'Aventure d'une collection - Les céramiques ottomanes du musée national de la Renaissance Château d'Ecouen*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, N°150.



143 _____

Grande chope Iznik

Céramique siliceuse à décor peint en rouge,
vert, bleu, noir et blanc sous glaçure incolore
transparente

Turquie, Iznik, circa 1600, Empire Ottoman
Hauteur : 25,5 cm

4 000 – 6 000 €

Elle est décorée d'œillets et de feuilles *saz* sur la
panse. L'anse est ornée de rayures et de vagues.
(restaurations)

La forme de ces chopes peut avoir comme origine
les chopes à bière d'Europe du Nord, mais peut
aussi rappeler les formes de mesures à grain. Une
chope de même forme, de quelques années anté-
rieure, est conservée dans les collections du
Musée du Louvre (OA 6323).

Pour des exemples proches, voir : Bilgi, H. (2009)
*Dance of Fire - Iznik tiles and ceramics in the Sad-
berk Hanim Museum and Ömer M. Koç Collec-
tions*, Istanbul, p. 414-415, N°260 et 261.



144 _____

Pichet aux tulipes

Pâte siliceuse à décor peint en polychromie
sous glaçure incolore transparente

Turquie, Iznik, XVII^e siècle, Empire Ottoman
Hauteur : 20 cm

1 000 – 1 200 €





145
 Miniature persane représentant Bahram Gur rendant visite à la princesse Sandel au pavillon noir
 Encre, pigments et or sur papier
 Iran, Fin du XVIe – Début du XVIIe siècle, Epoque Safavide
 Hauteur de la miniature : 11 ; Hauteur de la page à vue : 20 ; Largeur de la miniature : 12,5 ; Largeur de la page à vue : 14 cm
 800 – 1 200 €

Provenance : acquis dans les années 1980 auprès de l'établissement Simon Mikaeloff à Strasbourg
 Cette page illustre l'un des épisodes du *Khamse* de Nizami. Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes.



146
 Miniature persane représentant le roi Bahram Gur à la chasse
 Encre, pigments et or sur papier
 Iran, Fin du XVIe – Début du XVIIe siècle, Epoque Safavide
 Hauteur de la miniature : 8,8 ; Hauteur de la page à vue : 21,5 ; Largeur de la miniature : 11 ; Largeur de la page à vue : 16 cm
 600 – 800 €

Provenance : acquis dans les années 1980 auprès de l'établissement Simon Mikaeloff à Strasbourg
 Cette page illustre l'un des épisodes du *Khamse* de Nizami. Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes.



147
 Miniature persane représentant Eskandar à la chasse
 Encre, pigments et or sur papier
 Iran, Fin du XVIe – Début du XVIIe siècle, Epoque Safavide
 Hauteur de la miniature : 9,8 ;
 Hauteur de la page à vue : 22 ;
 Largeur de la miniature : 13 ;
 Largeur de la page à vue : 16 cm
 600 – 800 €

Provenance : acquis dans les années 1980 auprès de l'établissement Simon Mikaeloff à Strasbourg
 Cette page illustre l'un des épisodes du *Khamse* de Nizami. Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes.



148
 Miniature persane représentant la mise à mort du roi Dara par les soldats d'Eskandar
 Encre, pigments et or sur papier
 Iran, Fin du XVIe – Début du XVIIe siècle, Epoque Safavide
 Hauteur de la miniature : 11,5 ;
 Hauteur de la page à vue : 20 ;
 Largeur de la miniature : 11 ;
 Largeur de la page à vue : 14 cm
 600 – 800 €

Provenance : acquis dans les années 1980 auprès de l'établissement Simon Mikaeloff à Strasbourg
 Cette page illustre un épisode du *Shahnameh* de Ferdowsi. Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes.



149 _____

Plumier - Qalamdan

Papier mâché recouvert de cuir estampé et doré

Turquie, XVIIe - XVIIIe siècle, Empire Ottoman

Hauteur : 13 ; Largeur : 33,5 ;

Profondeur : 11,5 cm

1 500 - 2 000 €

Le décor estampé est à rapprocher des reliures ottomanes de cette période.



150 _____

Tâs de hammam Ottoman

Cuivre doré au mercure - Tombak

Turquie, XVIIIe siècle, Empire Ottoman

Diamètre : 13,5 cm

2 000 - 3 000 €

Ce beau tâs de hammam à décor de gouttes est centré d'une fleur.

Important réservoir de fontaine en tombak
Cuivre doré au mercure - Tombak
Turquie, Fin du XVIIIe – Début du XIXe siècle,
Empire Ottoman
Hauteur : 30 cm

10 000 – 15 000 €

Cet important et rare réservoir était probablement utilisé pour le cherbet, forme de granité assez liquide très en vogue à la Cour ottomane et dont le nom a donné le mot français sorbet.

Il contenait probablement le sirop que l'on versait sur la glace. Il comporte dans sa partie inférieure un emplacement pour un robinet désormais perdu. La totalité de la surface de la panse sphérique est décorée en relief d'un motif de pointes de diamant, le couvercle, circulaire, est aussi décoré de ce motif et surmonté d'un anneau reprenant la forme d'une bague sommée d'un diamant. (fente à la panse, deux ou trois pointes restaurées)

Le tombak ou cuivre doré au mercure est une technique particulièrement appréciée dans le monde ottoman pour la dorure d'objets prestigieux, tels que des aiguères et leurs bassins, des éléments d'armures comme des casques, boucliers et chanfreins et d'autres objets de cuivre qui étaient rendus luxueux par l'application de cette épaisse dorure. Le terme proviendrait du malaisien *tumbaga* utilisé pour nommer un alliage cuivreux. Les décors dits « à pointe de diamant » sont très rares. On en trouve seulement quelques exemples, comme une aiguère et son bassin conservés dans les collections du Musée des Arts Turcs et Islamiques d'Istanbul, et un autre ensemble passé en vente publique en France les 8-9 novembre 1989 chez Tajan.







152 _____

Important coffret en laque Qadjar décoré sur toutes ses faces

Laque, or, décor en partie en relief

Iran, Probablement Ispahan, Ecole Imami, XIXe siècle, Epoque Qadjare

Hauteur : 23 ; Largeur : 40,5 ;

Profondeur : 29 cm

15 000 – 18 000 €



Cet exceptionnel coffret décoré sur toutes ses faces, du dos du couvercle à l'intérieur et sous la boîte elle-même, est un exemple de qualité exceptionnelle des productions de laque de l'Ecole Imami regroupant les artistes travaillant à Ispahan au XIXe siècle. Le nom Imami est associé à la production de laques de grande qualité dans le style safavide à la fin du XIXe siècle.

Le couvercle est orné d'une scène de cour représentant un personnage central féminin assis sur un tapis sous un dais, le dos appuyé contre un coussin. Un courtisan lui présente un livre, tandis qu'un autre agenouillé devant lui déclame un texte. Six personnages observent la scène, tandis que deux serviteurs apportent des boissons. Un homme est en prière au premier plan, ses chaussures délicatement posées à ses côtés. Quatre médaillons en relief représentant des couples encadrent la scène centrale, le tout sur fond d'arbres et d'animaux.

L'intérieur du couvercle est centré d'un personnage hybride en relief à corps de félin et au buste d'homme tirant à l'arc sur la queue terminée par la gueule d'un animal fantastique. Il s'agit de l'iconographie persane du signe du zodiac du Sagittaire.

Le fond de la boîte est orné d'un médaillon en relief décoré d'un couple et encadré de deux médaillons en relief décorés de bustes.

Les bords intérieurs sont ornés de quatre médaillons en relief et les bords extérieurs sont ornés de seize médaillons en relief représentant des personnages assis sur fond décoré de fleurs et d'animaux.

Le dessous de la boîte est également décoré d'un médaillon en relief représentant un couple.

La boîte repose sur quatre pieds.

Le décor, inspiré des références littéraires anciennes, s'éloigne d'un respect à la lettre de la littérature, *a contrario* de l'époque safavide, pour mettre en avant la démonstration des qualités techniques et de la dextérité des artistes.

Pour un coffret très proche conservé dans la collection Nasser D. Khalili et une étude complète sur l'école Imami, voir : Khalili, N.D., Robinson, B.W., Stanley, T. (1997) *The Nasser D. Khalili collection of Islamic Art - Lacquer of the Islamic Lands*, Londres : The Nour Foundation, Vol. XXII, Part II, pp. 109-111, N°317. Voir également l'illustration N°320 pour une paire de portes avec un décor en relief probablement du même atelier ou de la même main.

Comme le rapportent Robinson et Stanley, certains objets de l'Ecole Imami ont été commandés par la Cour d'Iran pour être exposés lors de l'exposition Universelle de Paris en 1867 afin de mettre en avant la qualité des artistes de laque iraniens.







153

153 _____

Brûle-parfum

Cuivre doré au mercure – Tombak
Turquie, Fin du XVIIIe – Début du XIXe siècle,
Empire Ottoman

Hauteur : 15 ;

Diamètre du plateau : 19 cm

400 – 600 €

Le plateau est orné d'arabesques fleuries et feuillagées, le brûle-parfum, en forme de pomme de pin ajourée, est sommé d'un bouton de corail.

154 _____

Ensemble de trois zarf

Or émaillé

Genève, Début du XIXe siècle

Hauteur : 6 cm

1 200 – 1 500 €

Ils sont ornés de médaillons à décor de fleurs. Les deux zarf à fond vert portent un poinçon à tête d'aigle. (quelques chocs sur l'émail)

La Suisse produisait pour le marché ottoman des émaux sur or de grande qualité qui étaient extrêmement appréciés par la Cour ottomane.



154

155 _____

Lot composé de deux cartouchières

Fonte de laiton couverte d'une couche d'argent
ou d'étain

Turquie ou Balkans, XIXe siècle,

Empire Ottoman

Hauteur : 13 / 12 ; Largeur : 10,5 / 9 ;

Profondeur : 3,5 / 2 cm

300 – 500 €

La première est décorée de deux oiseaux affrontés autour d'un personnage central tenant dans chacune de ses mains une corne sur fond de rinceaux végétaux et floraux, les angles sont ornés d'une fleur. Elle s'ouvre par le sommet décoré d'un fronton ajouré représentant deux dragons affrontés de part et d'autre d'un vase, le dos possède un élément d'attache.

La seconde est ornée de deux lions et de deux oiseaux affrontés autour d'un personnage central sur fond de rinceaux feuillagés. Elle s'ouvre par le sommet décoré d'un fronton ajouré représentant deux dragons affrontés de part et d'autre d'un croissant surmonté d'un anneau de suspension. (oxydations, usures dans l'argenterie)



155

156 _____

Gourde à décor floral
Argent niellé
Turquie Orientale, Probablement Van,
XIXe siècle, Empire Ottoman
Hauteur : 20 ; Largeur : 10,5 ;
Profondeur : 5,5 cm

1 800 – 2 500 €

La panse présente un beau décor d'arabesques fleuries et possède quatre attaches. Le fond est orné de deux croissants étoilés encadrant une rosace centrée d'une fleur. Le bouchon est en forme de bulbe et décoré de rosaces centrées d'une fleur entourée de croissants étoilés.



157 _____

Beau dos de miroir Ottoman portant la *tughra*
d'Abdul Aziz (Règne : 1861 – 1876)
Argent martelé à décor repoussé et ciselé, en
partie doré, miroir rapporté au dos
Turquie, XIXe siècle, Empire Ottoman
Diamètre : 34 cm

1 500 – 2 000 €

Il est orné d'une corbeille de grappes et de feuilles
de raisin entourée d'une guirlande de rubans.
Pour un dos de miroir comparable, voir : Rochard,
P. (1992) *Türkei : Abendland begegnet Morgenland*,
Mainz : Verlag Hermann Schmidt, p. 81, N°19.





158 _____
 Pistolet Ottoman - Kubur
 Empire Ottoman,
 Fin du XVIIIe – Début du XIXe siècle
 Longueur : 43 cm

1 500 – 1 800 €

La crosse, le système et le canon portent un décor en partie damasquiné d'une épaisse feuille de laiton et d'argent. Le système à la miquelet est aussi recouvert d'une épaisse feuille de laiton gravée et porte une marque de fabricant en-dessous.



159 _____
 Khanjar Ottoman
 Acier, bois, argent doré
 Turquie, Fin du XVIIIe – Début du XIXe siècle,
 Empire Ottoman
 Longueur avec fourreau : 54,5 cm
 4 000 – 6 000 €

La poignée et le fourreau en vermeil sur âme de bois sont ornés d'un riche décor végétal au repoussé composé de guirlandes et cartouches feuillagés, la lame courbe, à deux tranchants, à quatre gouttières et de forme déchiquetée, est inscrite d'un poème en turc osmanli damasquiné d'or.

Le style baroque inspiré des décors européens est typique des productions ottomanes de cette période.

On notera la qualité du décor ainsi que la forme de la lame.

Pour une arme en argent de même forme, voir : Hales, R. (2013) *Islamic and Oriental Arms and Armour – A lifetime's Passion*, Robert Hales C.I. Ltd., p. 95 et p. 96, N°223 et N°224.



160



160

Beau fusil Caucasiens

Caucase, Probablement Daghestan, Début du XIXe siècle

Longueur : 101 cm

4 000 – 6 000 €

La crosse en noyer est terminée en ivoire de morse et ornée d'une frise incrustée de rosettes en laiton et d'une frise incrustée de corne et de nacre, le système à la miquelet présente un décor damasquiné d'or, le fût en noyer est à décor incrusté de nacre, le canon en damas porte un décor végétal damasquiné d'or épais regravé, les cinq capucines en argent niellé portent des poinçons.

Ce beau fusil à la miquelet possède une forme générale que l'on peut associer au Caucase et plus particulièrement au Daghestan.

Pour une étude sur les armes du Daghestan du Tareq Rajab Museum, voir : Elgood, R. (1995) *Firearms of the Islamic World*, Londres / New York : I.B. Tauris Publishers, Chapitre VIII.

Pour des exemples de fusils caucasiens, voir : Hales, R. (2013) *Islamic and Oriental Arms and Armour – A lifetime's Passion*, Robert Hales C.I. Ltd., p. 274.

161

Deux coupelles

Porcelaine à décor polychrome et doré

Chine, Jingdezhen pour le Marché Ottoman, Période Qianlong (1736 – 1795)

Hauteur : 5 ; Diamètre : 8 cm

400 – 600 €

L'une porte la sourate 112 *al-Ikhlās* complète, la sourate 113 *Al-Falaq* et la sourate 114 *An-Nas* complète. L'autre coupelle porte également une suite de versets.

Pour un bol très proche conservé dans la collection F. Duchêne à Paris, voir : Soustiel, J. (1985) *La Céramique Islamique*, Fribourg : Office du Livre, p. 358, N°392.

Deux autres bols très proches portant également la sourate 112 *al-Ikhlās* complète, la sourate 113 *Al-Falaq* et la sourate 114 *An-Nas* complète sont conservés au Sadberk Hanım Museum d'Istanbul [HK 105-3168, HK 106-3169]. Voir : Krahl, R. (1985) *Chinese Ceramics in the Topkapi Saray Museum*, Istanbul, Londres, N°1293.



161

162 _____

Deux flacons en verre de Beykoz
Verre taillé à la molette et doré
Turquie, Manufacture de Beykoz, XIXe siècle,
Empire Ottoman
Hauteur : 25,5 ; Diamètre base : 11 cm
1 500 – 2 000 €

La panse est décorée de disques dorés et de croi-
sillons dans lesquels s'inscrivent des fleurs.
Ces deux flacons sont de grande taille et la dorure
est en bel état.



163 _____

Vase de Kütahya
Pâte siliceuse à décor peint en polychromie
sous glaçure incolore transparente
Turquie, Kütahya,
Fin du XIXe siècle, Empire Ottoman
Hauteur : 34 cm
500 - 700 €



164 _____

Aspersoir en forme d'oiseau de Beykoz
Verre émaillé et doré
Turquie, Manufacture de Beykoz, XIXe siècle,
Empire Ottoman
Hauteur : 10 ; Longueur : 20 ; Largeur : 9 cm
800 – 1 200 €



165

165 _____

Important fourneau de pipe

Biscuit

France, XIXe siècle

Hauteur : 21,5 ; Largeur : 17,5 ;

Profondeur : 23 cm

500 – 700 €

Ce monumental fourneau de pipe atypique est d'une taille qui ne permettait pas de l'utiliser. Il servait probablement de publicité pour la boutique d'un marchand de tabac.

166 _____

Grande tenture Ottomane

Broderie en fils métallique en relief -

khavarma sur fond de satin rouge et vert

Monde Ottoman, Début du XIXe siècle

Hauteur : 424 ; Largeur : 103,5 cm

800 – 1 200 €

Cette tenture décorée d'un motif étoilé composé en partie de tulipes sur fond rouge est encadrée d'une bordure à fond vert.



167 _____

Importante tenture portant la *tughra* de Mahmud II

Broderie de fils de métal sur velours de soie rouge

Monde Ottoman, Porte la *tughra* de Mahmud II (Règne : 1808 -1839)

Hauteur : 295 ; Largeur : 166 cm

10 000 – 12 000 €

Dans le médaillon en partie supérieure, on peut lire l'inscription suivante :

« Dieu, lumière des paradis et de la terre » (Coran 24 - *al-Nur*, partie du verset 25)

Suivie de la *shahada* dans deux médaillons :

« Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahomet est son Prophète »

Dans le long cartouche en-dessous, on peut lire :
« Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes à qui Nous faisons des révélations. » (Coran 21 - *al-Anbiya*, verset 7)

Dans les médaillons en forme de larmes, on peut lire :

« Le ghazi Mahmud ibn 'Abd al-Hamid l'écrivit »

En-dessous, dans la *tughra* :

« Mahmud Khan ibn 'Abd al-Hamid, triomphant à jamais. 'Adli »

Dans les quatre médaillons dans les coins, on peut lire :

« Abu Bakr le Sincère, puisse Dieu en être satisfait ; 'Umar, puisse Dieu en être satisfait ; 'Uthman, puisse Dieu en être satisfait ; 'Ali, puisse Dieu en être satisfait ».

« 'Adli » ou « Juste » était un titre utilisé par Mahmud II.

Pour un autre exemple de textile calligraphié également réalisé par lui, voir la vente Sotheby's du 09/04/2008 - Lot 39.

168 _____

Lot de serviettes turques anciennes dont certaines fragmentaires
Dimensions diverses
Lin, fils de métal et broderie
Turquie, XIXe siècle, Empire Ottoman
200 – 300 €

Les serviettes de hammam turques étaient souvent terminées par des décors brodés de fils de métal à leurs extrémités.

On y joint un mouchoir et une broderie.

Pour un ouvrage sur les broderies turques, voir : Bilgi, H. & Zambak, I. (2012) *Ottoman embroideries in the Sadberk Hanim Museum Collection ... skill of the hand, delight of the eye*, Istanbul : Sadberk Hanim Museum.



168

169 _____

Gilet ottoman
Textile brodé de fils métalliques
Empire Ottoman, Début du XXe siècle
Hauteur : 33,5 ; Largeur : 39 cm

80 – 120 €

On y joint une partie de gilet.

170 _____

Lampe à huile aviforme avec sa chaîne
Laiton
Inde, Deccan, XVIIe siècle, Epoque Moghole
Hauteur : 12 ; Largeur : 19 cm

400 – 600 €

Cet oiseau aux formes arrondies et pleines repose sur un récipient de forme triangulaire. Une chaîne en laiton terminée par un crochet est fixée au dos, nous permettant d'affirmer qu'il s'agit d'une lampe à huile.

La mèche permettait à l'huile de passer du corps de l'oiseau au récipient situé au-dessous.

De nombreux exemples de lampes à huile en forme d'oiseau sont conservés dans les collections privées et publiques.

Pour des exemples similaires, voir : Zebrowski, M. (1997) *Gold, Silver and Bronze from Mughal India*, Londres : Alexandria Press in Association with Laurence King, pp. 94-111.



169



171 _____

Lot de dix bouquets en broderie de Resht
Feutre à décor brodé
Iran, Fin du XIXe – Début du XXe siècle, Epoque Qadjare
Une broderie : Hauteur : 21,5 ;
Largeur : 19 cm

80 – 120 €

La ville de Resht est connue pour ses productions de patchwork de feutre brodé en vogue à l'époque qadjare.



170



172 _____

Important Pesh-kabz Indo-persan
 Monde Indo-persan, Fin du XVIIIe siècle
 Longueur : 47 cm

4 000 – 6 000 €

La poignée à deux plaquettes en ivoire porte un décor damasquiné d'or de rinceaux fleuris et feuillagés sur la partie en acier terminée par une petite pendeloque en forme de fleuron, la lame est droite et à un tranchant, le renfort de talon de lame porte un décor de rinceaux de feuilles et de fleurs, le fort dos en T est orné de feuilles.

Pour un pesh-kabz indien de même forme et pour un autre présentant un décor proche, voir : Hales, R. (2013) *Islamic and Oriental arms and armour: a lifetime's passion*, Robert Hales C.I. Ltd, p. 10 et p. 12, N°24 et N°29.



173 _____

Important Kard Indien à poignée en pierre dure
 Inde, XVIIIe siècle
 Longueur avec fourreau : 43 cm

4 000 – 6 000 €

La poignée est en pierre dure, le renfort de talon de lame est couvert d'une feuille d'argent doré, la lame droite à un tranchant porte deux cachets insculpés, l'un correspond à une marque d'armurier : « [Fait par] Sura-Pour en l'an 1206 AH (1729 AD) » qui signifie « fils de Sura », une ville située en Iran, l'autre, en écriture devanagari, le fourreau en tissu sur âme de bois est terminé par une bouterolle en argent à décor floral.

Les kard possèdent souvent une poignée composée de deux plaquettes de part et d'autre de la soie. Ici, pour permettre de profiter pleinement de la matière utilisée pour la poignée, celle-ci a été montée directement dans la lame, de la même manière que certaines poignées en cristal de roche.

La plupart des kard de cette taille ont une poignée terminée en légère courbe. Cette forme de poignée droite tubulaire est plus souvent utilisée sur les armes de petite taille. Pour un exemple indien du début du XVIIIe siècle de poignée en pierre de cette forme, voir : *Islamiske vaben i dansk privateje – Islamic Arms and Armour from private Danish Collections*, 1982, Copenhague : David Collection, p. 147, N°105.

174 _____

Verseuse indienne

Fonte de lait à décor incrusté de pâte noire

Inde, XVIIIe - XIXe siècle

Hauteur : 29 cm

400 – 600 €

La panse de cette aiguière est centrée d'un médaillon fleuri sur un semis de fleurs, typique des décors de l'époque moghole, l'anse à décor zoomorphe évoque le makara, animal marin, véhicule de la déesse du Gange, Ganga.

Pour deux exemples comparables datant du XVIIIe siècle, voir : Zebrowski, M. (1997) *Gold, Silver and Bronze from Mughal India*, Londres : Alexandria Press in Association with Laurence King, p. 163, Fig. 231 et p. 164, Fig. 234.



174

175 _____

Jambiya

Inde, Kutch, XIXe siècle

Longueur avec fourreau : 32 cm

800 – 1 200 €

La poignée et le fourreau sont en cuivre doré sur âme de bois, avec anneaux de suspension. Ils sont ornés d'un décor floral couvrant. La lame est courbe à deux tranchants et une arête centrale.

Ce type d'armes était fait en Inde pour le marché moyen-oriental.



175



177 _____

Base de huqqa en bidri

Alliage à forte teneur en zinc, étain, cuivre et plomb, incrusté d'argent

Inde, Deccan, Bidar, circa 1800

Hauteur : 14 ; Diamètre base : 19 cm

150 – 200 €

Cette base de huqqa au décor floral foisonnant repose sur un piètement tripode.



179

178 _____

Elément de pendentif
Or et grenat
Iran, Probablement Shiraz,
XVIIIe – XIXe siècle
Diamètre : 3,8 cm

200 – 300 €

179 _____

Bracelet
Or, perles fines, émail, pierres précieuses et
semi-précieuses
Inde du Nord,
Fin du XIXe – Début du XXe siècle
Longueur : 18 cm

3 000 – 4 000 €

Ce bracelet évoque les bracelets navaratna dont chaque pierre était associée à une divinité indienne. Sur ces bracelets, l'arrangement des pierres correspondait aux neuf planètes. Bien que ce bracelet comprenne treize rangs de pierre et non pas neuf, on peut supposer que les variétés de pierre correspondent à des divinités et qu'il avait vocation de protection.



181

181 _____

Collier
Or fourré à la résine, pierres
Inde du Sud,
Fin du XIXe – Début du XXe siècle
Longueur : 20 cm

1 500 – 2 000 €

180

180 _____

Pendentif talismanique
Or et turquoise
Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjare
Longueur : 6 cm

800 – 1 200 €

Ils contenaient souvent des rouleaux en peau d'antilope inscrits de formules à vocation de protection et étaient portés soit en pendentif soit en bazu-band.

On en trouve souvent en argent. Le décor est typique des productions iraniennes de l'époque.





182
Chemise talismanique - Jama
 Encre noire et rouge sur coton
 Inde, probablement Deccan, XVIe-XVIIe siècle
 Hauteur : 74 ;
 Largeur avec les manches dépliées : 122 cm
 3 000 – 4 000 €

Cette chemise talismanique est inscrite sur toute sa surface extérieure, en large écriture *naskh* sur les bords et dans la partie médiane, et en calligraphie plus petite d'inscriptions coraniques dont Coran 1. 1-6, 2. 255, 112. 1-4 et du « Nadialiyān », poème en Arabe à la louange d'Ali, souvent invoqué lors des combats. L'encolure intérieure porte des invocations en faveur du détenteur. Ce type de vêtement était porté afin de protéger le combattant lors des batailles. Ici, le type de calligraphie, ainsi que les couleurs utilisées, permettent de situer le lieu de production de ce textile dans la région du Deccan.

Pour deux exemples du monde iranien de même typologie, voir : Alexander, D. (1992) *The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art - The Arts of War*, Londres : The Nour Foundation in association with Azimuth Editions and Oxford University Press, Volume XXI, pp. 78-81, N° 33 & N° 34.

182

183
Paire de tapis d'été
 Broderie fine de fils de soie polychromes sur coton
 Inde, Deccan, XVIIIe siècle
 Hauteur : 68,5 / 74 ; Largeur : 124 / 123 cm
 600 - 800 €

Ils sont décorés d'une mandorle centrale et les bordures sont ornées de guirlandes de fleurs. (tâches, déchirures)

Bien qu'ayant été recoupés et transformés, ces deux textiles sont d'intéressants documents sur la production de tapis d'été dans la région du Deccan au XVIIIe siècle.

Pour une étude sur les broderies du Deccan, voir : Kamada, Y. « The Attribution and Circulation of Flowering Tree and Medallion Design Deccani Embroideries » in Haidar, N. & Sardar M., (2011) *Sultans of the South, Arts of India's Deccan Courts, 1323-1687*, New York, Metropolitan Museum of Art, pp. 132-147.

On y joint un fragment de broderie similaire.



183



184 _____

Suzani Nurata

Tenture brodée en fils de soie polychromes
sur coton

Ouzbékistan, XIXe siècle

Hauteur : 192 ; Largeur : 141 cm

1 200 – 1 500 €

Cette belle suzani est décorée d'une bordure de fleurs inscrites dans une frise de feuilles en zigzag qui encadre la partie centrale ornée de bouquets d'oeillets et de tulipes.



185 _____

Qalamqari à décor de Mihrab

Textile peint et estampé au bloc

Inde, circa 1800

Hauteur : 129 ; Largeur : 81 cm 150 – 200 €



186



187



188



189

186

Couple sur une terrasse

Encre, pigments et or sur papier, montée en page d'album

Inde, Probablement Lucknow,

Fin du XVIIIe siècle

Hauteur de la miniature : 20,5 ;

Hauteur de la page : 25,5 ;

Largeur de la miniature : 12,5 ;

Largeur de la page : 16,5 cm

1 200 – 1 500 €

Sur la terrasse d'un palais de marbre blanc, un couple se prélassent. Le jeune homme, appuyé sur un coussin richement brodé, se désaltère, tandis que la jeune femme, parée de riches vêtements et de bijoux, pose délicatement sa tête sur lui.

187

Portrait d'Aurangzeb

Pigments et or sur papier, montée en page d'album

Inde, XVIIIe siècle, Epoque Moghole

Hauteur de la miniature : 17,5 ;

Hauteur de la page : 31,8 ;

Largeur de la miniature : 14 ;

Largeur de la page : 25 cm

800 – 1 200 €

Il est représenté dans un paysage composé d'arbres et de rochers, sur un parterre d'herbe et de fleurs. Il est auréolé et tient de ses deux mains un globe sommé d'une couronne à plume, symbole de son pouvoir impérial. Derrière lui, un serviteur lui présente son shamshir et son poignard sur un plateau.

188

Deux danseuses sous un arbre

Encre, pigments et or sur papier, montée en page d'album

Inde, Deccan, Seconde moitié du XVIIIe siècle

Hauteur de la miniature : 19,5 ;

Hauteur de la page : 43 ;

Largeur de la miniature : 11,5 ;

Largeur de la page : 23 cm

2 000 – 3 000 €

Cette miniature représente deux jeunes femmes dansant sous un arbre. Elle est entourée de marges au décor floral. On distingue dans la partie supérieure une inscription en persan en écriture *nasta'liq* répétée deux fois. Au dos, une calligraphie composée de quatre versets d'un poème persan inscrits en *nasta'liq* sur fond doré est montée dans des marges décorées de violettes. Cette miniature évoque la composition des *Ragamala* ou Bouquets de Raga.

189

Noble accompagné de deux femmes

Pigments et or sur papier

Nord de l'Inde, Lucknow, Fin du XVIIIe siècle

Hauteur : 20,5 ; Largeur : 15 cm

2 000 – 3 000 €

L'une des jeunes femmes verse des pièces d'or sur le jeune homme lisant une lettre tandis que la seconde attrape l'un des pans de son manteau. Au dos se trouve une inscription en devanagari.

Le traitement des chevaux de l'arrière-plan, aux jambes teintées de henné, ainsi que le traitement du coucher de soleil et les bateaux zoomorphes sont typiques du style de Lucknow de cette période.



190

190 _____

Adoration de Devi

Pigments et or sur papier

Inde, Rajasthan, Fin du XVIIIe siècle

Hauteur : 24,5 ; Largeur : 18 cm

800 – 1 200 €

La divinité est représentée à l'arrière-plan, assise dans une niche surmontée d'un bulbe sommé d'une pointe dorée. Elle tient un lotus et une épée. Au premier plan, une fidèle se tient debout devant une divinité effrayante, griffue, à la peau noire et portant un collier composé de crânes. Deux autres personnages complètent la scène. Au dos se trouve une inscription en devanagari.



191

191 _____

Personnage habillé à la persane

Pigments et or sur papier, monté en page d'album

Inde, Dehli, XIXe siècle

Hauteur de la miniature : 16 ; Hauteur de la page : 28 ; Largeur de la miniature : 10 ; Largeur de la page : 21 cm

600 – 800 €

Cette miniature représente un personnage entouré d'arbustes fleuris dans un paysage vallonné. Il porte une coiffe et un manteau à la mode persane et tient dans ses mains colorées au henné une coupe et un aspersoir à eau de rose – gulabpash.

Au dos se trouve une inscription en devanagari.



192

192 _____

L'amoureuse tourmentée

Pigments et or sur papier

Inde, Probablement Hyderabad, circa 1800

Hauteur : 20,5 ; Largeur : 14 cm

500 – 700 €

Devant des architectures de marbre blanc, une jeune femme évoque ses tourments amoureux à une confidente plus âgée et de bon conseil vêtue de blanc.

Pour une iconographie proche, voir : Zebrowski, M. (1983) *Deccani Painting*, Londres : Sotheby Publications by Philip Wilson Publishers Ltd, p. 251, N°223.



193

Ensemble de douze peintures Anglo-indiennes

Pigments sur papier

Inde, Company School, XIXe siècle

Hauteur d'un cadre : 31 ;

Hauteur d'une peinture à vue : 14 ;

Largeur d'un cadre : 24,5 ;

Largeur d'une peinture à vue : 11 cm

4 000 – 6 000 €

Les peintres Company School s'attachèrent à décrire la vie et les moeurs de l'Inde du XIXe siècle. Ils portèrent une attention particulière à la description des vêtements, des traditions, et des métiers de l'époque. De nombreux albums furent ainsi compilés ou commandés par des aristocrates anglais.

Chaque peinture représente ici un personnage différent dans une attitude de la vie quotidienne : travail de la vigne, artisanat, rituel religieux. On notera la représentation inhabituelle d'une sieste érotique.

Pour un ensemble de seize peintures de même typologie comportant un traitement du fond végétal assez proche attribué à un peintre de Calcutta par Archer, voir : Archer, M. (1972) *Company Drawings in the India Office Library*, Londres : Her Majesty's Stationery Office, N°51.



194

194 _____

Ensemble de huit peintures sur le thème de la
chasse au tigre
Pigments sur mica, six sont encadrées
Inde, Fin du XIXe siècle
Hauteur : 13 ; Largeur : 17 cm

800 – 1 200 €

Le mot *mica* vient du latin *micare* signifiant « briller
et scintiller ». On trouve nombre de peintures sur
ce type de support en Inde, le plus souvent desti-
nées au marché anglais.
Les représentations de fêtes et de divinités sont
plus courantes que les scènes de chasse.

195 _____

Lot composé de deux miniatures érotiques
Pigments sur papier
Inde, XIXe siècle
Hauteur d'un cadre : 38 ;
Hauteur d'une miniature à vue : 18 ;
Largeur d'un cadre : 30 ;
Largeur d'une miniature à vue : 12 cm

200 – 300 €



195



197



196 _____

Panneau de carreaux au cyprès
Céramique à décor en *cuerda seca* ou ligne
noire
Iran, XVIIIe siècle, Epoque Safavide
Hauteur : 90 ; Largeur : 23 ;
Profondeur : 4,5 cm

2 000 – 3 000 €

Ce beau panneau est décoré d'un cyprès entouré
d'oiseaux en jaune, bleu, turquoise, vert,
mauve, noir et blanc.

197 _____

Deux carreaux à décor floral
Céramique à décor en *cuerda seca* ou ligne
noire
Iran, XVIIe - XVIIIe siècle, Epoque Safavide
Hauteur : 25,3 / 24,5 ;
Largeur : 22 / 20 ;
Profondeur : 2,5 / 2,2 cm

500 – 700 €

198 _____

Carreau aux deux personnages au banquet
Céramique à décor en *cuerda seca* ou ligne
noire
Iran, XVIIIe siècle, Epoque Safavide
Hauteur : 23 ; Largeur : 23 ;
Profondeur : 2,2 cm

400 – 600 €



198

199 _____

Carreau à la mandorle
Faience à décor peint en polychromie
Tunisie, Probablement Qattaline, XVIIIe siècle
Hauteur : 21,5 ; Largeur : 21 ;
Profondeur : 2,5 cm

200 – 300 €



196



199



200 _____

Plat à décor floral

Terre cuite à décor peint en bleu, blanc et noir
Asie Centrale, Probablement Boukhara,
XVIIIe siècle

Diamètre : 32,5 cm

600 – 800 €

Il est décoré de fleurs et de feuilles dans une structure losangée, le marli est orné d'une mosaïque de carrés.

Pour un plat très proche, voir : Soustiel, J. [1985] *La Céramique Islamique*, Fribourg : Office du Livre, p. 265, N°295.



201 _____

Grande jarre turquoise

Pâte siliceuse à glaçure bleu turquoise

Asie Centrale, XVIIIe-XIXe siècle

Hauteur : 48 ; Diamètre col : 19 cm

600 – 800 €

202 _____

Vase

Pâte siliceuse à décor de lustre métallique

Iran, XVIIIe - XIXe siècle,

Epoque Zand ou Qadjare

Hauteur : 13 cm

200 – 300 €

Provenance : collection française B.R.

Le col évasé est décoré d'une frise de points, l'épaule est ornée de motifs géométriques, la panse présente un décor de fleurs et de feuilles.





203 _____

Panneau représentant un couple

Céramique à décor en *cuerda seca* ou ligne noire

Iran, XVIII^e siècle, Epoque Safavide ou Zand

Hauteur : 49 ; Largeur : 49 cm

6 000 – 8 000 €

Les deux personnages sont ici représentés dans une pose lascive, se tenant par l'épaule, l'un tenant une coupe et l'autre une grande bouteille à vin.

Ce type de scène représentant des libations était en vogue à l'époque safavide. On trouve nombre de panneaux en *cuerda seca* avec des scènes de divertissements princiers, notamment dans le pavillon de Chehel Sotoun à Ispahan.



204 _____

Plat

Pâte siliceuse à décor en bleu sur fond blanc
sous glaçure incolore transparente
Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjare
Diamètre : 40 cm

300 – 400 €

Ce plat est orné d'un décor tournant de bouquets floraux, l'aile est décorée de cartouches, le dos porte une marque losangique à l'imitation des marques chinoises, ainsi qu'une inscription de potier.

205 _____

Carreau Qadjar au fauconnier

Pâte siliceuse à décor moulé et peint en polychromie sous glaçure incolore transparente
Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjare
Hauteur : 34 ; Largeur : 25,5 ;
Profondeur : 1,5 cm

300 – 400 €

Un carreau présentant la même iconographie est conservé dans les collections du Victoria and Albert Museum de Londres (Inv. 623-1868).

Un autre carreau est publié dans le catalogue de l'exposition au Musée Ariana à Genève [Du 28 Février au 31 Août 2014] « Terres d'Islam – L'Ariana sort de ses réserves II », p. 116.



206 _____

Panneau décoré d'un cyprès, de paons, d'oiseaux et d'anges

Céramique à décor en *cuerda seca* ou ligne noire

Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjare dans le style Safavide

Hauteur : 140 ; Largeur : 94 cm

4 000 – 6 000 €

Dans une arcature à fond bleu, deux anges surplombent un cyprès sur un semis de fleurs sur fond jaune entouré d'oiseaux exotiques dont deux paons reposant sur des montagnes multicolores.

La bordure est décorée d'une frise de fleurs et d'arabesques sur fond blanc.

Ce panneau reprend les couleurs et la technique de *cuerda seca* très en vogue à la période safavide.





207

Un ensemble de carreaux représentant un épisode de l'histoire de *Leyli o Majnun*
 Pâte siliceuse à décor peint en polychromie sous glaçure incolore transparente
 Iran, Seconde moitié du XIXe siècle, Epoque Qadjare
 Hauteur : 87 ; Largeur : 87 cm

3 000 – 5 000 €

Leyli o Majnun est une histoire d'amour impossible entre la belle Leyli et le jeune Qays. Elle est racontée dans le *Khamse* ou *Quintet* du poète Nizami. Tombés amoureux l'un de l'autre dès leur enfance, ils ne peuvent malheureusement pas se marier suite au refus du père de Leyli, et Qays en devient « Majnun », ce qui signifie « Fou d'amour pour Leyli ». Il quitte sa vie de jeune homme aisé et va se réfugier dans la forêt où il dit son amour pour sa belle aux animaux qu'il rencontre.

Ce panneau représente Majnun, aux traits et aux vêtements ascétiques, auquel Leyli vient rendre visite dans la forêt. Ils sont entourés de dizaines d'animaux. Tout comme le sujet biblique d'Adam et Eve dans le Paradis Terrestre permettait aux peintres européens du XVIIIe siècle de représenter la diversité de la faune et de la flore, cet épisode de *Leyli o Majnun* permet de développer à l'infini ces représentations plaisantes d'animaux.



208 _____

Suite de quatre carreaux de bordure à fond cobalt

Pâte siliceuse à décor peint en polychromie sous glaçure incolore transparente

Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjare

Hauteur : 46,5 / 46 / 17 / 17 ;

Largeur : 17 / 17 / 45 / 45,5 cm

2 000 – 3 000 €

Ils sont décorés de personnages assis sur fond de fleurs et d'animaux sur fond cobalt. Les bords sont ornés d'une frise à décor végétal stylisé en noir et blanc.



209 _____

Pendentif talismanique

Jade à décor gravé

Iran, XVIIIe – XIXe siècle

Hauteur : 8 ; Largeur : 6 cm

2 000 – 3 000 €

Ce pendentif en forme de fleuron est inscrit en arabe en écriture *naskh* du verset 13 de la sourate LXXVI, *al-insan* sur un fond de feuilles et de fleurs. Taillés en creux dans des matériaux nobles, ces pendentifs avaient pour vocation de protéger celui qui les portait.



210 _____

Poignard Qadjar

Iran, XIXe siècle,

Epoque Qadjare

Longueur avec fourreau : 43,5 cm

3 000 – 4 000 €

La poignée à deux plaquettes est en ivoire de morse, elle porte un décor damasquiné d'or de rinceaux fleuris et feuillagés sur la partie en acier, la lame est droite et à un tranchant, le renfort de talon de lame porte un décor calligraphié damasquiné d'or correspondant aux sourates 109 et 110 complètes. Le fort dos en T porte une date qui peut se lire 1295 AH 1878 AD et une inscription. Le fourreau en cuir est terminé par une boulerolle en laiton et porte un anneau de ceinture.

Pour un poignard à la virole de même forme, voir : North, A. (1985) *Islamic Arms – Victoria and Albert Museum*, Londres : Her Majesty's Stationery Office, p. 39, N° 37e.



211

211 _____
Grand Kindjal
 Caucase, XIXe siècle
 Longueur : 55 cm

300 – 400 €

La poignée en ivoire est décorée à chaque extrémité d'un fleuron en acier damasquiné d'or, la lame droite à deux tranchants à une gouttière présente un beau décor damasquiné d'or de rinceaux végétaux stylisés.

Voir : Hales, R. (2013) *Islamic and Oriental arms and armour: a lifetime's passion*, Robert Hales C.I. Ltd, p. 104, N°255.



212 _____
Importante masse d'arme de parade à tête de bovidé

Fer à décor gravé et damasquiné d'argent
 Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjare
 Hauteur : 98 ; Largeur : 30 cm

500 – 800 €

Le manche est à décor en partie torsadé, avec deux bagues à décor de calligraphie coufique, la tête de l'animal est ornée de feuilles et d'animaux, les naseaux sont creux, les deux oreilles et les cornes droites participent de l'effet monumental procuré par cette masse de parade.

La masse d'arme à tête de bovidé est souvent mentionnée dans les épopées iraniennes. Elle est un symbole de victoire du Bien contre le Mal. On la retrouve par exemple dans le *Shahnameh* de Ferdowsi.

Un exemple comparable est conservé dans les collections du Metropolitan Museum de New York (Inv. 36.25.1882).





213 _____
Important chandelier Mash'al de style Persan
 Galvanoplastie
 Europe, Probablement Angleterre, Seconde
 moitié du XIXe siècle
 Hauteur : 51 cm

800 – 1 200 €

Cet impressionnant chandelier est un bel exemple des objets produits avec la technique de la galvanoplastie durant la seconde moitié du XIXe siècle, comme les fameuses galvanoplasties d'objets historiques tel que le bouclier Milton.

L'objet est ici repris d'un impressionnant chandelier ou porte-lampe persan d'époque qadjare au décor très fouillé.

Le bord supérieur est orné d'un décor d'entrelacs, proche de celui que nous trouvons sur les poignées. La partie supérieure du fût est encadrée par des bandes horizontales à motifs de rinceaux végétaux gravés et ajourés. Elle présente un décor de cartouches disposés de manière cruciforme figurant des personnages et des animaux sur un fond ajouré composé de motifs floraux. La partie principale du fût est ornée de frises historiées encadrant un décor de losanges centrés de cartouches. Les losanges sont séparés par de fines bandes ajourées. La base est ornée de frises horizontales à décor floral encadrant des cartouches figurant des personnages mi-humains, mi-animaux.



214 _____
Vase à col tubulaire à décor de boteh
 Laiton doré à décor d'émaux polychromes
 Cachemire, XIXe siècle
 Hauteur : 27 cm

500 – 800 €



215 _____
Ensemble de quinze cartes à jouer
 Papier mâché laqué
 Iran, XIXe siècle Epoque Qadjare
 Hauteur : cadre : 32,5 / une carte : 6 ;
 Largeur : cadre : 40,5 / une carte : 4 cm

300 – 400 €



216 _____
Bassin à décor calligraphique
 Laiton incrusté d'argent et de cuivre
 Egypte ou Syrie, Fin du XIXe siècle
 Diamètre : 15 cm

400 – 600 €

Ce bassin de belle facture est caractéristique des productions égyptiennes ou syriennes de la fin du XIXe siècle dites « Trois métaux » dans le style des productions des métaux mamelouks médiévaux.



217

217 _____

Plumier Qadjar

Papier mâché laqué

Iran, XIXe siècle, Epoque Qadjar

Hauteur : 3,5 ; Largeur : 22 ;

Profondeur : 3 cm

500 – 800 €

Le couvercle est centré d'un médaillon encadré de deux cartouches calligraphiques et représentant deux personnages sous une tente et trois autres personnages tenant leur cheval par la bride dans un paysage champêtre parsemé d'églises arméniennes, le tout sur fond de fleurs et d'oiseaux *gul o bulbul*, les côtés sont décorés de quatre médaillons ornés de paysages champêtres et d'églises arméniennes, le tout également sur fond de fleurs et d'oiseaux.



218

218 _____

Babouche

Laque

Cachemire, circa 1870

Longueur : 31 cm

1 500 – 2 000 €

« Babouche » est un mot qui vient du persan *pa-pied* et *pus-couvrir* et qui signifie « chaussure ». Cet exemple de travail de laque de la région du Cachemire est de forme plaisante et inhabituelle.

Un fauteuil en laque de la même période est conservé dans les collections du Victoria and Albert Museum de Londres (Inv. IS.98-1871).

219 _____

Fusil - Moukhala

Fer, laiton argenté, ivoire, traces de polychromie

Afrique du Nord, XIXe siècle

Longueur : 164 cm

200 – 300 €

220 _____

Bracelet manchette et collier à pendeloques

Argent émaillé et corail

Algérie, Grande Kabylie,

Beny Yenni, XXe siècle

Longueur du bracelet : 10 ;

Diamètre du bracelet : 8 ;

Longueur du bracelet : 50 cm

400 – 600 €



219



222

222 _____
 Petit luth - Tambur
 Bois à décor incrusté de nacre et d'os
 Afghanistan, circa 1900
 Longueur : 57 cm

150 – 200 €

221 _____
 Shaykh Ruzbihan conversant avec un prince
 Encre, pigments et or sur papier
 Iran, Fin du XIXe siècle, Epoque Qadjare
 Hauteur : 33 ; Largeur : 20 cm
 200 – 300 €

Cette miniature est une illustration des *Séances des Amants* de Gazorgahi. Le texte est en écriture *nasta'liq* fine, avec bordures et marges polychromes.



221



223

223 _____
 Page de calligraphie
 Encre, pigments et or sur papier
 Inde
 Hauteur : 15,5 ; Largeur : 30 cm
 100 – 150 €

Cette page en écriture *nasta'liq* est signée par Abul Fath. Les bordures et les marges sont polychromes et dorées.



224 _____
Porteurs d'eau
 Alfred Dehodencq (1822-1882)
 Mine de plomb sur papier
 Hauteur à vue : 18 ;
 Hauteur du cadre : 40 ;
 Largeur à vue : 26,5 ;
 Largeur du cadre : 48 cm

300 – 400 €

Peintre orientaliste né à Paris, Dehodencq fit ses études à l'École des Beaux-Arts. Il vécut au Maroc pendant de longues années, et il y peignit quelques-uns de ses plus célèbres tableaux. Il vécut aussi quelque temps en Espagne, où il découvrit la peinture de Goya et de Vélasquez qui influencèrent son style.



226

226 _____
 David Roberts (1796 – 1864)
 Ensemble de gravures sur la Terre Sainte
 comprenant douze planches :
 « The holy land / (...) / From drawings made
 on the spot by / David Roberts. R.A. / with his-
 torical descriptions, by / the Rd George Croly.
 L.L.D. / lithographed by / Louis Haghe. / Vol.
 ... / London, F.G. Moon, 20 Threadneedle
 Street, / Publisher in ordinary to her Majesty,
 / MDCCLXXIX / Excavated Temple at Petra /
 Called El Khasneh, or the Treasury »
 « Ruins of an Ionic Temple »
 « St Jean d'Acre »
 « Shrine of the Holy Sepulcre »
 « Port of Tyre »
 « Bethlehem »
 « Convent of St Saba »
 « Published by F.G. Moon, 20, Threadneedle
 St. June 1st 1841 »
 « London, published by F.G. Moon, 20,
 Threadneedle St. August 1st 1844 »
 « Church of the Annunciation »
 « Church of St Helena Bethlehem »
 « Mount Calvary »

300 – 400 €



225 _____
Scène de souk
 Alfred Dehodencq (1822-1882)
 Mine de plomb sur papier
 Hauteur à vue : 18 ;
 Hauteur du cadre : 40 ;
 Largeur à vue : 28,5 ;
 Largeur du cadre : 50 cm

300 – 400 €

Peintre orientaliste né à Paris, Dehodencq fit ses études à l'École des Beaux-Arts. Il vécut au Maroc pendant de longues années, et il y peignit quelques-uns de ses plus célèbres tableaux. Il vécut aussi quelque temps en Espagne, où il découvrit la peinture de Goya et de Vélasquez qui influença son style.



227

Raffaello Sanzio Morghen

Lot de six gravures représentant une procession Ottomane marquée Rafae.

Morghen del. et inc.

Hauteur à vue : 22,5 ;

Hauteur du cadre : 39,5 ;

Largeur à vue : 38 ;

Largeur du cadre : 55,5 cm

3 000 – 5 000 €

Raffaello Sanzio Morghen est un graveur napolitain d'origine allemande qui vécut entre la seconde moitié du XVIIIe et la première moitié du XIXe siècle. Il était très admiré pour ses qualités techniques dans ses reproductions gravées des grands maîtres de la peinture.

« Seconda Divisione / In cui fi rapprefenta l'Aga de Giannizzari, ed in Seguito la banda a cavallo, compofta di otto trombe, e fra di quefti un Timpano. »

« Quarta Divisione / Succede il refco degli fpahi, il porta infegna collo ftendardo di Maometto, il Bafsa di tre code, ed il Gran Vifir. »

« Quarta Divisione / Altra parto degli fpahi del maeftofo e grande accompagnamento. »

« Quinta Divisione / Continua l'accompagnamento il Bafsa di Egitto, il Bafsa di Caramania, e dictro a quefti dodici fehavi con i vafi dei profiumi ; / in mezzo à quali quattro fchiavi che portano il gran vafo dè prefenti. »

« Sefta Divisione / Viene il Mufti, ed indi il Camelo, che porta la coltre della tomba di Maometto, le di cui punte fon portate dal capo degl' / Indiani dall'Imam della Mofchea, dal Prete della Legge, e dall'Emir Bachhàa quali fuccede il Capitan / delle guardie, ed il capo de Chiauf, ofsia il maestro di cerimonie. »

« Decima Divisione / Continua l'Equipaggio coperto di pelle di Tigre con fome da carico e quattro fchiavi per la cuftodia di efso. Vndecima ed ultima / divisione. Chiude la Mafchereta altro corpo di ventiquattro Giannizzari co loro Officiali co quali e terminata la maeftofa / compafia di fi numerofo accompagnamento. »



228 _____

Vue depuis la corne d'or
 Ecole Française, Début du XIXème siècle
 Aquarelle, cadre en bois mouluré, sculpté et doré
 Hauteur à vue : 26 ;
 Hauteur du cadre : 46,5 ;
 Largeur à vue : 44 ;
 Largeur du cadre : 64 cm

2 000 – 3 000 €

229 _____

Deux femmes jouant de la musique
 Louis Devedeux (1820-1874)
 Signé en bas à gauche L. Devedeux
 Huile sur toile, cadre en bois mouluré,
 sculpté et doré
 Hauteur à vue : 36,5 ;
 Hauteur du cadre : 61 ;
 Largeur à vue : 53 ;
 Largeur du cadre : 77,5 cm

2 000 - 3 000 €

Originaire de Clermont-Ferrand, Louis Devedeux fut élève de Paul Delaroche à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il fut remarqué au Salon de 1861, puis au Salon de 1867 où Napoléon III lui acheta la toile orientaliste *Marchand d'esclaves, Asie Mineure*.

Peintre orientaliste de la seconde génération, Louis Devedeux n'a jamais voyagé en Orient. Il tira son inspiration de la littérature de Flaubert ou de Théophile Gautier ou des récits de voyage de ses contemporains comme Fromentin.





230 _____

Prisonniers marocains

Jean Joseph Benjamin Constant (1845 -1902)

Huile sur toile, traces de signature, cadre en bois mouluré, sculpté et doré

Hauteur à vue : 44 ;

Hauteur du cadre : 67 ;

Largeur à vue : 89,5 ;

Largeur du cadre : 112,5 cm

12 000 – 18 000 €

Entre des gardes armés à la posture nonchalante, un prisonnier aux mains et aux pieds entravés est allongé à même le sol à côté d'un autre personnage recroquevillé, tandis qu'un troisième regarde la scène discrètement par un trou pratiqué dans une porte.

Constant fit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il eut pour maître Alexandre Cabanel. Grand admirateur de Delacroix, il fit, au début des années 1870, un long voyage par l'Espagne et le Maroc, et il se mit à produire des scènes romantiques, empreintes d'Orientalisme. Son talent obtint une grande reconnaissance dans les Salons parisiens, ainsi qu'en Grande-Bretagne, où il peignit le portrait de la reine Victoria en 1899.

Un exemplaire de ce tableau a été acquis par l'Etat français au Salon de 1875 pour les collections du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux (Bx E 722 ; Bx M 6005 ; PFH-573).



231 _____

Attila et les Huns

Georges-Antoine Rochegrosse (1859-1938)

Signé en bas à droite G. Rochegrosse

Huile sur toile, cadre en bois mouluré et doré

Hauteur de la toile : 78 ;

Hauteur du cadre : 88 ;

Largeur de la toile : 98 ;

Largeur du cadre : 109 cm

10 000 – 15 000 €

Georges Antoine Rochegrosse est un peintre français connu pour ses toiles représentant souvent des scènes violentes montrées à leur paroxysme dont la plus connue est certainement l'impressionnant *Andromaque* du musée de Rouen.

L'intensité dramatique de la scène est ici renforcée par la présence du corps gisant face contre terre et le groupe de femmes désespérées au premier plan. Le mouvement de torsion du corps de la femme enlevée contraste avec la froideur du regard d'Attila.

Une exposition récente sur son oeuvre a eu lieu à Moulins au Musée Anne-de-Beaujeu, du 29 juin 2013 au 5 janvier 2014 intitulée « Les fastes de la décadence ».

On retrouve une version légèrement différente de cette peinture dans l'ouvrage de J. Valmy-Baysse intitulé *Georges Rochegrosse, sa vie, son oeuvre* et publié en 1910.

Une autre version de la même scène est passée en vente sur le marché anglais chez Christie's, le 12 juin 2012, lot 52.

232 _____

La pointe Pescade à Alger
Alphonse Birck (1859-1942), France
Signé en bas à droite Birck
Huile sur Isorel, cadre en bois mouluré,
sculpté et doré
Hauteur à vue : 38 ;
Hauteur du cadre : 55 ;
Largeur à vue : 51 ;
Largeur du cadre : 67 cm

1 500 – 2 000 €

Alphonse Birck étudia la peinture à l'École des Arts Décoratifs à Paris, puis dans des académies libres. Il exposa au Salon et partit ensuite pour l'Algérie, où il est retourné souvent au fil des années malgré ses nombreux voyages. Il y peignit des scènes de la vie quotidienne, des paysages et des portraits.



232

235 _____

Les remparts de Meknès
Henri Dabadie (1867-1949), 1928
Signé en bas à droite H. D'Abadie et inscrit au
crayon de mine au dos du cadre : « Meknès /
18 Fev. – 28 / ap-midi / tps d...[sic] / H. Daba-
die »
Huile sur carton, cadre en bois mouluré et
doré
Hauteur à vue : 26 ;
Hauteur du cadre : 42 ;
Largeur à vue : 34 ;
Largeur du cadre : 50 cm

1 000 – 1 200 €

Dabadie a été l'élève de Delaunay et d'Henri Lévy. Cet artiste passionné d'exotisme, séduit par les contrées lointaines comme le Maroc, l'Algérie ou l'Indochine, s'est également intéressé aux paysages bretons et aux ports de villes comme Rotterdam.



235

233 _____

Vue d'une mosquée
Alexandre François Caminade (1789 - 1862)
Signé en bas à gauche A.Caminade
Aquarelle
Hauteur à vue : 36 ;
Hauteur du cadre : 51,5 ;
Largeur à vue : 21,5 ;
Largeur du cadre : 35 cm

400 – 600 €

Alexandre-François Caminade, élève du peintre Jacques-Louis David, remporta le troisième prix de Rome en peinture en 1806. Il s'est signalé notamment comme portraitiste et peintre d'histoire et de sujets religieux.

234 _____

Porte orientale
Edouard Doigneau (1865-1954)
Le dos du cadre porte l'inscription au crayon
de mine : «Edouard Doigneau 1865-1954 »
Aquarelle, cadre en bois mouluré, sculpté et
doré
Hauteur à vue : 34 ;
Hauteur du cadre : 54 ;
Largeur à vue : 24,5 ;
Largeur du cadre : 44,5 cm

300 – 400 €

Doigneau a fréquenté l'Académie Julian à Paris, mais il partit peindre sur les routes à Fontainebleau, en Bretagne, en Camargue, sur les bords de la Loire, puis en Espagne et en Afrique. Ce sont les peintures qu'il a faites dans le continent africain qui le rattachent au courant orientaliste.



233



234



238



237

236 _____

Élément en zitan sculpté stylisant un motif central ; repose sur un socle rectangulaire en laque rouge.

Chine XXème.

34 x 52 cm

400/800 €

237 _____

Dans le goût de l'antique

Torse acéphale d'une bacchante

Albâtre.

H. 20,5 cm

4 000 / 5 000 €

238 _____

Statuette en ivoire sculpté représentant une allégorie de la nuit sous la forme d'une figure féminine couronnée de fleurs levant une draperie au-dessus de sa tête ; elle est debout sur des nuées ; à l'arrière un croissant de lune. Sur un socle en marbre jaune.

Début du XXe siècle (légères gerces et petite restauration).

Hauteur totale 27cm.

1 500/2 000 €



239 / 245 / 239

239 _____

Paire de coupes en bronze et émaux cloisonnés polychromes à motifs trilobés ou stylisés ; anses aplaties, culots godronnés et piédouches moulurés ; bases en albâtre reposant sur des pieds en pattes de lion.

Hauteur 16,5cm.

Seconde moitié du XIXe siècle (restauration et léger manque à une base).

800/1000 €

240 _____

Ferdinand Barbedienne

Coupe circulaire en marbre noir mouluré et bronze ciselé et doré ; les anses curvilignes rattachées à des fleurettes prennent naissance de palmettes stylisées centrées de mascarons coiffés de serpents ; la panse ornée d'un double bandeau rythmé de masques féminins se détachant de motifs stylisés ; piédouche évasé à frises moulurées.

Signée « F Barbedienne ».

Seconde moitié du XIXe siècle.

Hauteur 22cm ; diamètre 35cm.

1200/1500 €



240



241

241 _____

Statuette en bois sculpté représentant un pape vêtu du manteau pontifical et coiffé de la tiare ; il tient dans sa main gauche un livre ouvert et une ombrelle fermée dans l'autre (quelques piqûres et légers éclats).

Fin du XVII^{ème} siècle

Hauteur 56cm.

1 500/2 000 €

242 _____

Jean-Louis-Ernest Meissonier (1815-1891)

Statuette en bronze à patine verte nuancée représentant un cosaque à cheval, appelée parfois statue équestre de Nicolas II. Signée sur la terrasse ; fonte d'édition ancienne portant le cachet du fondeur « Siot-Decauville Paris » ; numérotée « 9272 » et « 4 ».

Hauteur 20,5cm ;

largeur 21cm ;

profondeur 6cm.

2 000/3 000

Voir un exemplaire identique illustré dans le catalogue de l'exposition Ernest Meissonier, Musée des Beaux-arts de Lyon, 25 mars-27 juin 1993, p.256, catalogue n°164.



242



243 / 244

243 _____

Ferdinand Barbedienne

Boîte circulaire en bronze et émaux cloisonnés polychromes ; le couvercle bombé terminé par un bouton stylisé ; piétement tripode à têtes et pattes de bélier.

Signée « F Barbedienne ».

Seconde moitié du XIXe siècle.

Hauteur 11cm ; diamètre 15cm.

1 000/1 200 €

244 _____

Coffret ovale en bronze et émaux cloisonnés polychromes à motifs de rinceaux, volutes, cercles et losanges ; les côtés à masques de satyres, crosses, feuilles d'acanthé et guirlandes de feuilles et graines de laurier ; les faces à motifs feuillagés ; le couvercle surmonté d'un groupe de deux colombes se becquetant découvre un intérieur en velours framboise (rapporté).

Fin du XIXe ou début du XXe siècles.

Hauteur 13cm ; largeur 23cm.

1 000/1 200 €

245 _____

Ferdinand Barbedienne

Grand gobelet et son plateau en bronze doré ajouré et émaux cloisonnés polychromes à motifs de branchages fleuris et feuillagés ; la panse et le plateau agrémentés de réserves ajourées à décor de motifs stylisés entrelacés ; pieds en boules aplaties.

Signé « F Barbedienne ».

Seconde moitié du XIXe siècle.

Hauteur 19,5cm ; diamètre 28,2cm.

2 000/3 000 €



246

246 _____
Paire de sellettes en fonte de fer ; les plateaux circulaires à motifs stylisés sont supportés par des têtes d'éléphant dont les trompes, formant piétement, sont réunies par des entrejambes à motifs ajourés centrées de petits vases moulurés ou godronnés.
 Hauteur 82,5cm ;
 diamètre 36,5cm. 2 500/3 000 €



248

247 _____
Paire de candélabres à 5 branches à décor d'un amour en haut-relief, sur une base chantournée ajourée. 500/600 €

248 _____
Guido CACCIAPUOTI.
La marche des éléphants.
 Bronze doré signé.
 Base en marbre vert (accident au marbre)
 42x17 cm 300/600 €

249 _____
Charles CONRAD (1912-?)
Eléphant trompe levé.
 Bronze à patine noire.
 12x20 cm 300/500 €

250 _____
Antoine Louis BARYE (1796-1875).
Lion rugissant.
 Bronze à patine verte.
 17x27 cm 300/500 €

251 _____
John Mayne VAN DER KEMP.
Lionne à l'affût.
 Bronze à patine brune.
 18x45 cm 500/800 €

252 _____
Alexandre OULINE (1918-1940).
Lionnes jouant.
 Bronze à patine noire.
 Accident à la queue.
 Base marbre noir.
 36x70 cm 500/800 €

253 _____
Colonne en marbre surmontée d'un personnage en bronze à l'antique. 300/400 €
 Haut : 63 cm



251



254

254 _____

Sphère armillaire comportant les signes du zodiaque.
 Porte une signature dans un cartouche G.Parquet, édité
 par G.Thomas à Paris. Il est sur son pied en bois noirci.
 Diam : 40 cm Haut : 60 cm 2500/3000 €

255 _____

Globe terrestre d'après J.Forest, sur son pied en bois
 noirci.
 Diam : 23 cm haut : 48 cm 300/400 €

256 _____

Globe terrestre.
 Travail étranger comportant une petite sphère pivotant
 autour de l'ensemble.
 Diam : 20 cm
 Haut : 53 cm 1000/1200 €



255



256



257

257 _____
Chine, XVIIe siècle

Kendi en porcelaine décoré en camaïeu bleu sous couverte d'un paysage végétal stylisé, filets bleus et fleurs stylisées.

Kendi en porcelaine décoré en camaïeu bleu sous couverte de vases de fleurs posés sur des barrières, jetés de fleurs, une terrasse fleurie d'un paysage végétal stylisé, filets bleus et fleurs stylisées.

H. 21 cm chaque 800 / 1 000 €

Le terme de kendi, d'origine malaise, désigne un vase pour boire à la régélate, muni d'un seul bec sur le côté et sans poignée. L'objet a pu servir de récipient à boire de l'eau, ainsi que de pot à pharmacie ou encore utilisé lors de cérémonies de bénédiction. Copié sous les Tang, il a été exporté principalement à partir du XIVe siècle et se retrouve surtout décoré en bleu et blanc. L'introduction du tabac américain en Asie à la fin du XVIe siècle va donner une impulsion nouvelle à cette forme, avec le narguilé au Proche-Orient.

258 _____
Iran, XVIIe siècle

Grand plat creux en pâte siliceuse, large bassin et marli légèrement incurvé, décor peint en camaïeu bleu sur le bassin d'un tapis de petites pivoines stylisées, et sur le marli de compartiments ornés de fleurs et feuillages stylisés alternés.

Marqué. Restaurations sur le marli
 Diamètre 33 cm 600/800 €



258



259

259 _____

Pendule en bronze ciselé doré ; elle représente une jeune fille drapée à l'antique jouant d'une lyre posée sur une borne contenant le mouvement et flanquée d'une torchère ; socle à frise d'angelots tenant des guirlandes de fleurs ; base à rais-de-cœur et petits pieds à rosaces. Époque Restauration.

Haut. : 29 - Larg. : 10 - Prof. : 5 cm 1 200/1 500 €

260 _____

Pendule marquetée d'écaille teintée rouge et entourage de filets de laiton. La partie supérieure agrémentée de pots à feu et de frises ajourées ; la façade encadrée de deux pilastres canonnés à chapiteaux composites ; tablier à lambrequins ; petits pieds toupies. Le cadran en bronze ciselé repercé et doré et comportant un cartouche signé Rabby à Paris indique les heures en chiffres romains ; le mouvement signé Rabby à Paris.

Époque Louis XIV.

Suspension modifiée.

(petits accidents à la marqueterie ; dorure rechargée)

Haut. : 61 - Larg. : 32,5 - Prof. : 14 cm 3 000/4 000 €

261 _____

Francesco LA MONACA (1882-1937)

Cybèle sur son char attelé de trois lions

Important groupe en bronze ciselé à patine verte ; elle tient un flambeau de la main droite. Signé sur la terrasse : « La Monaca ». Premier tiers du XXe siècle.

Haut. : 70 - Larg. : 107 cm 2 000/3 000 €



260



261



262



262 _____

William WYON

Deux plaques en albâtre sculpté de figures d'enfants

Diamètre : 18 cm

500/600 €



263

263 _____

Paire d'angelots en noyer sculpté, doré ou polychrome ;
les ailes déployées, ils s'appuient sur des culots à feuilles
d'acanthé et fruits.

Italie, XVIIIe siècle (quelques éclats).

Haut. : 40 - Larg. : 28 cm

300/400 €

264 _____

Panneau en bois sculpté

la résurrection du Christ

Fin XVIIème, début XVIIIème siècle

54 x 49 cm

400/500 €



264

265 _____

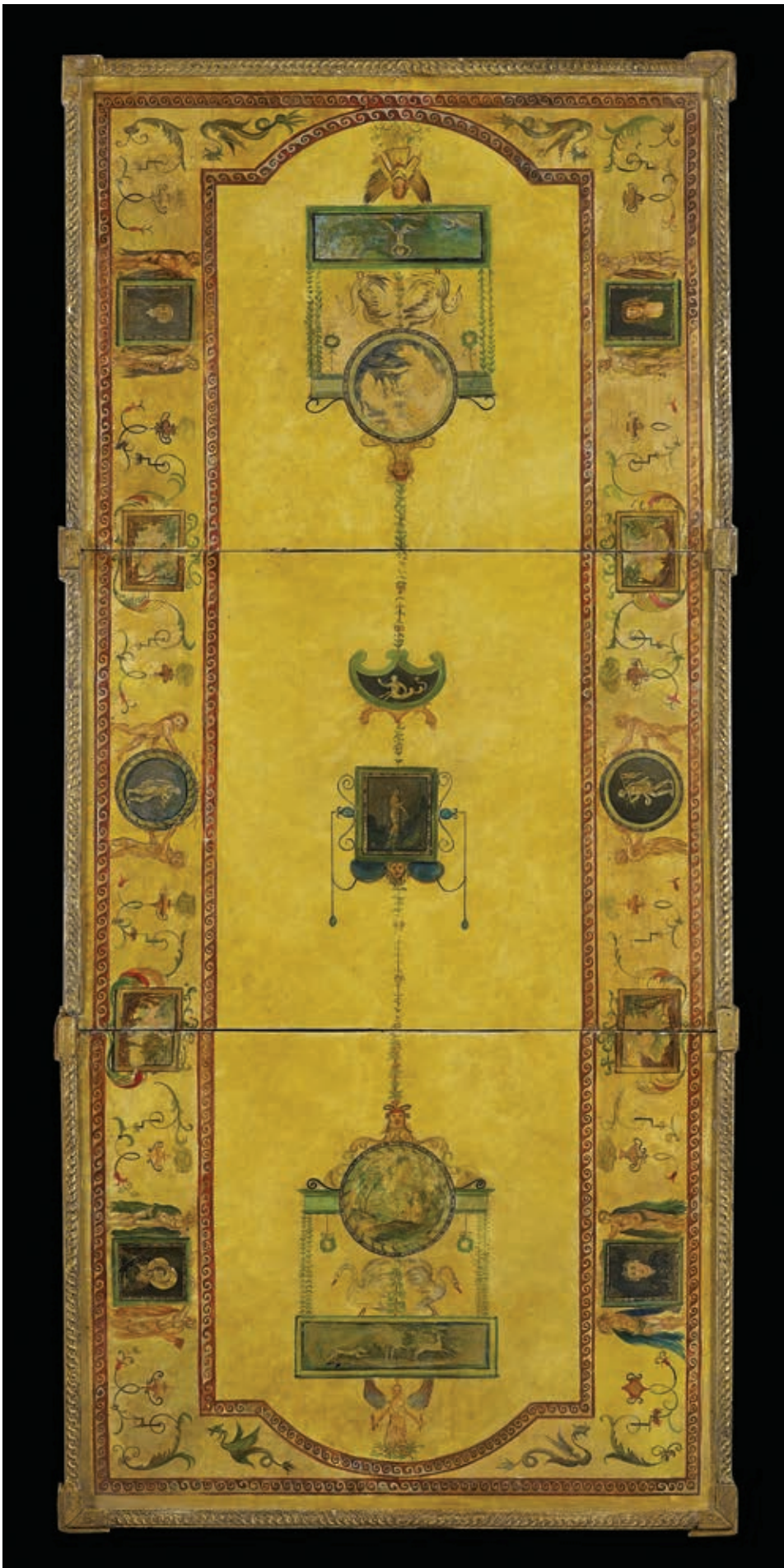
Christ en croix en ivoire, ébène et fausse
écaille.

Haut : 96 cm

XVIIème siècle

2000/2500 €





266 _____

Rare surtout de table à trois éléments en scagliole ou tempera à décor néoclassique de portraits, tableaux, grisailles et miniatures dans un décor d'inspiration « pompéienne ». La bordure en bois sculpté et doré à frises d'entrelacs est agrémentée de courses de branchages sous verre. Petits pieds en boules aplaties. Italie, vers 1800 (restauration et quelques accidents au verre).

Haut. : 6 - Larg. : 134 - Prof. : 62,5 cm
5000/6000 €



267

267 _____

Grande paire d'angelots en tilleul sculpté, laqué ou doré, ils sont représentés tenant du bras droit un flambeau à cannelures rudentées et portant des drapés en toile enduite et dorée.

Travail italien du XVIIIe siècle.

(piqûres et restauration)

Haut. moyenne : 87 cm

2500/3000 €

268 _____

Important vase couvert en faïence bleue et blanche à décor dans le goût néoclassique, la panse soulignée d'une frise de grecques et de guirlandes tombantes et enrubannées à feuilles de chêne et glands ; les anses en forme d'enroulements de feuilles d'acanthé ; le piédouche godronné ; base quadrangulaire et la prise du couvercle en pomme de pin. Ancien travail italien dans le goût néoclassique.

Haut. ; 93 - Larg. : 55 cm

2000/3000 €



268



269



270

269 _____

Paire de chenets en bronze ciselé et doré, ils sont composés de pots à feu à guirlandes à feuilles de chêne reposant sur des terrasses contournées à mufles de lion et drapés ; la partie droite à décor d'un obélisque et guirlandes de feuilles sur des bases à consoles cannelées. Style Louis XVI (avec des fers, manque à l'un d'eux).
Haut. : 41 - Larg. : 40,5 cm 1800/3000 €

270 _____

Paire de colonnes torsées en bois sculpté, doré ou re-laqué bleu, les chapiteaux corinthiens et bases circulaires. Travail probablement italien du XVIIIe siècle. (éclats, petits manques et reprises au décor) Plateaux et socles rapportés.
Haut. : 115 - Larg. : 24,5 cm 800/1200



271



272

271 _____

Lutrin à poser en bois sculpté et doré à décor rocaille reperlé de jeux de crosses agrémentés de feuillages ; petits pieds cambrés à enroulements. Travail italien du milieu du XVIIIe siècle. (usures et légers manques)

Haut. : 24 - Larg. : 40,5 - Prof. : 31 cm 1200/1800 €

272 _____

Paire de petites consoles sous forme de culots en ronde-bosse à feuilles d'acanthé. Travail italien du XVIIIe siècle Haut. : 20

Diam. : 18 cm (très légers éclats) 300/400 €

273 _____

Important meuble à hauteur d'appui en marqueterie dite « Boule » de laiton sur fond de bois noirci à décor d'un vase fleuri et feuillagé dans un encadrement de rinceaux, guirlandes et drapés animé d'écureuils. Il ouvre par un large battant découvrant des étagères plaquées d'acajou. Riche ornementation de bronze ciselé et doré tels que moulures à palmettes, frises de feuilles d'acanthé et fleurons, cadres amatis, rosaces et tablier à mascarons. Il repose sur des petits pieds à cannelures torsés. Estampillé plusieurs fois « A. Bastet à Lyon », numéroté 128 et portant une plaque en laiton gravé au même nom. Fin du XIXe siècle. Dessus de marbre encasté blanc veiné gris.

Haut. : 100 - Larg. : 109 - Prof. : 42 cm 2500/3000 €



273



274

274 _____
Rare paire d'anges en dévotion en papier-mâché relaqué blanc et rehauts ocrés, ils sont représentés agenouillés et habillés de riches tuniques à broderies. Travail italien du XIXe siècle (restaurations). Sur des bases pleines moulurés.
 Haut. totale ; 94 - Larg. : 67 cm

2000/3000 €

275 _____
Paire de tabourets en noyer mouluré, sculpté, doré et rechampi crème à décor de frises de feuilles d'eau, rosaces et palmettes ; pieds fuselés à feuillages.
 Italie, début du XIXe siècle.
 Haut. : 48 - Larg. et Prof. : 43 cm

1800/2000 €



275

276 _____

Large bergère à dossier plat en bois mouluré et sculpté, relaqué vert à décor de frises de piastres, feuilles d'acanthé et entrelacs ; accotoirs à grattoirs et rosaces et colonnettes détachées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures. Ancien travail de style Directoire (renforts). Garniture en toile imprimée à décor de scènes de parcs ou pastorales.

Haut. : 94 - Larg. : 70 - Prof. : 63 cm 300/400 €

277 _____

Lanterne en tôle découpée, repoussée et polychrome ; de forme octogonale, elle est à décor de feuillages et fleurs stylisés et est suspendue par une anse articulée à feuillages.

Italie, XIXe siècle. Haut. : 62,5 cm 300/400 €

278 _____

Guéridon marqueté d'une large rosace et d'une frise de palmettes en bois sur fond de palissandre, la ceinture à rosaces. Le fût à godrons repose sur trois pieds jarrets à décor de palmettes stylisées se terminant par des sabots à griffes en bronze munis de roulettes. Époque Charles X. (éclats au placage, restaurations d'usage)

Haut. : 75,5 - Diam. : 88 cm 800/1200 €

279 _____

Console en bois mouluré, sculpté et relaqué crème à décor de larges frises de palmettes, rinceaux et feuilles de chêne. De forme rectangulaire à angles évidés, elle ouvre par un large tiroir et repose sur des pieds fuselés à cannelures et bagues à feuilles d'acanthé et godrons. Travail méridional néoclassique du XIXe siècle. Plateau de marbre blanc veiné gris.

Haut. : 99 - Larg. : 114 - Prof. : 45 cm 600/800 €



277



276



279



280 _____

Colonne en terre cuite vernissée polychrome. Le fût à cannelures agrémenté de guirlandes, fleurs, fruits et feuillages au naturel retenus par des rubans. Base circulaire à moulures, socle carré à plinthe inscrit d'un cartouche : « Ma...tin Maître Poelier à Paris ».

XIXe siècle. (éclats, manques et anciennes restaurations)
Haut. : 120 - Base : 46 x 46 cm 800/1000 €

281 _____

Trumeau en bois mouluré, sculpté, laqué vert et or à décor de taureau, femme à l'antique et putti.

Haut. : 72 - Larg. : 117 cm 150/200 €

282 _____

Coupe en marbre sur une colonne en bois torsadé
150/200 €



283 _____

Tapiserie représentant une scène à personnages dans une architecture paysagée probablement tirée du roman de Cervantès « Don Quichotte de la Mancha ». Bordures feuillagées.

Manufacture Royale d'Aubusson .XVIIIème siècle .

Restaurations, faiblesses de trame.

330 x 260 cm

5000/6000 €

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

Boisgirard - Antonini est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Boisgirard - Antonini agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Boisgirard - Antonini et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Boisgirard - Antonini se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par Boisgirard - Antonini sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Boisgirard - Antonini, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard - Antonini se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard - Antonini se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Boisgirard - Antonini.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas

Les lots précédés d'un . sont vendus par un collaborateur de la Maison de ventes.

d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution d'un ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Boisgirard - Antonini se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

f) Boisgirard - Antonini dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Boisgirard - Antonini se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Boisgirard - Antonini se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Boisgirard - Antonini pourra utiliser des moyens vidéos. Les photos du catalogue ne sont pas contractuelles.

En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Boisgirard - Antonini ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

4 - Prémemption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Boisgirard - Antonini ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union européenne : Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20,90 % + TVA (soit 25 % TTC) jusqu'à 550 000 Euros, et de 15,50 % + TVA (soit 18,53 % TTC) au-delà de 550 000 Euros.

Les lots précédés d'un ♦ faisant l'objet d'une vente judiciaire seront vendus par M^e Pierre-Dominique Antonini et les frais seront de 12 % HT (soit 14,352 % TTC).

Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente Boisgirard - Antonini facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots suivis d'un * seront assujettis à la TVA supplémentaire de 7 % s'ils restent en France ou en Union européenne

La TVA à l'import peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne dans les deux mois qui suivent la vente.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 15 000 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Boisgirard - Antonini, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Boisgirard - Antonini pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Boisgirard - Antonini se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard - Antonini se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge.

Les achats de petits volumes seront transportés chez Boisgirard - Antonini où ils seront gardés à titre gracieux pendant un mois. Passé ce délai, des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 Euros par jour et par lot.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SVV Boisgirard - Antonini.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Boisgirard - Antonini est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue.

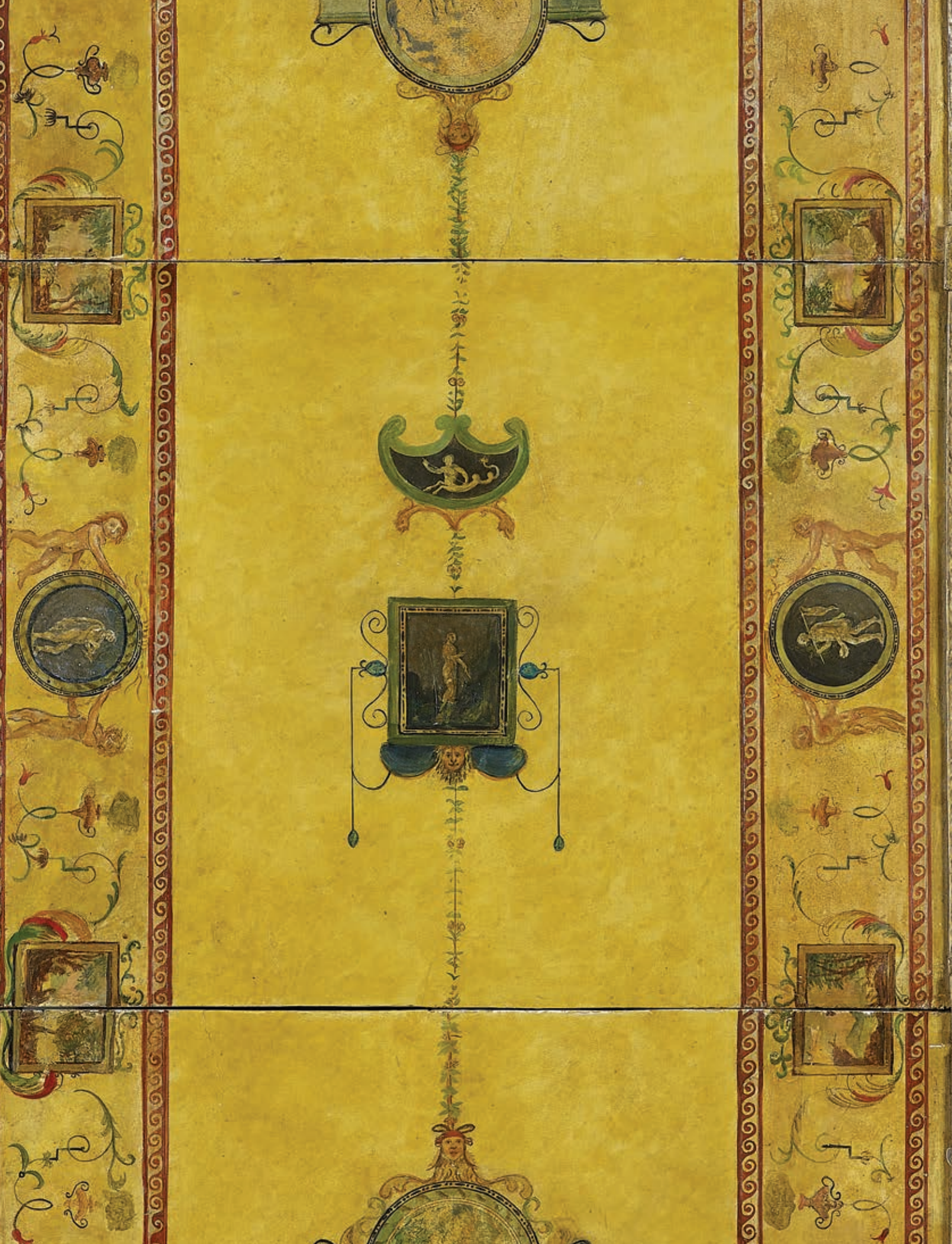
Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre Boisgirard - Antonini dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

7 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).





BOISGIRARD-ANTONINI
Maison de ventes aux enchères
1 rue de la Grange-Batelière Paris 9
www.boisgirard.com